

CANADIEN vs MONTREAL

SE LIVRENT UN COMBAT :: Voir détails page 10

UNE ENTREVUE DE NEWSY LALONDE

VOIR
PAGE 8

LE PETIT JOURNAL

— Au Service — du Public —

Val. VII—No 13

MONTREAL, DIMANCHE, 16 JANVIER 1927

PRIX: 5 CENTS

*A propos de la mort des 78 enfants, l'opinion publique
reclame la démission en bloc du comité exécutif*

VOIR PAGE 3



CE QUI RETARDE LES TRANSATLANTIQUES

Quelques matelots enlevant les coquillages accumulés sur l'hélice d'un paquebot en cale-sèche à Halifax. Ces coquillages s'incrustent souvent sur la coque et les hélices des bâtiments et retardent la marche des navires.



LE SKI EN ITALIE

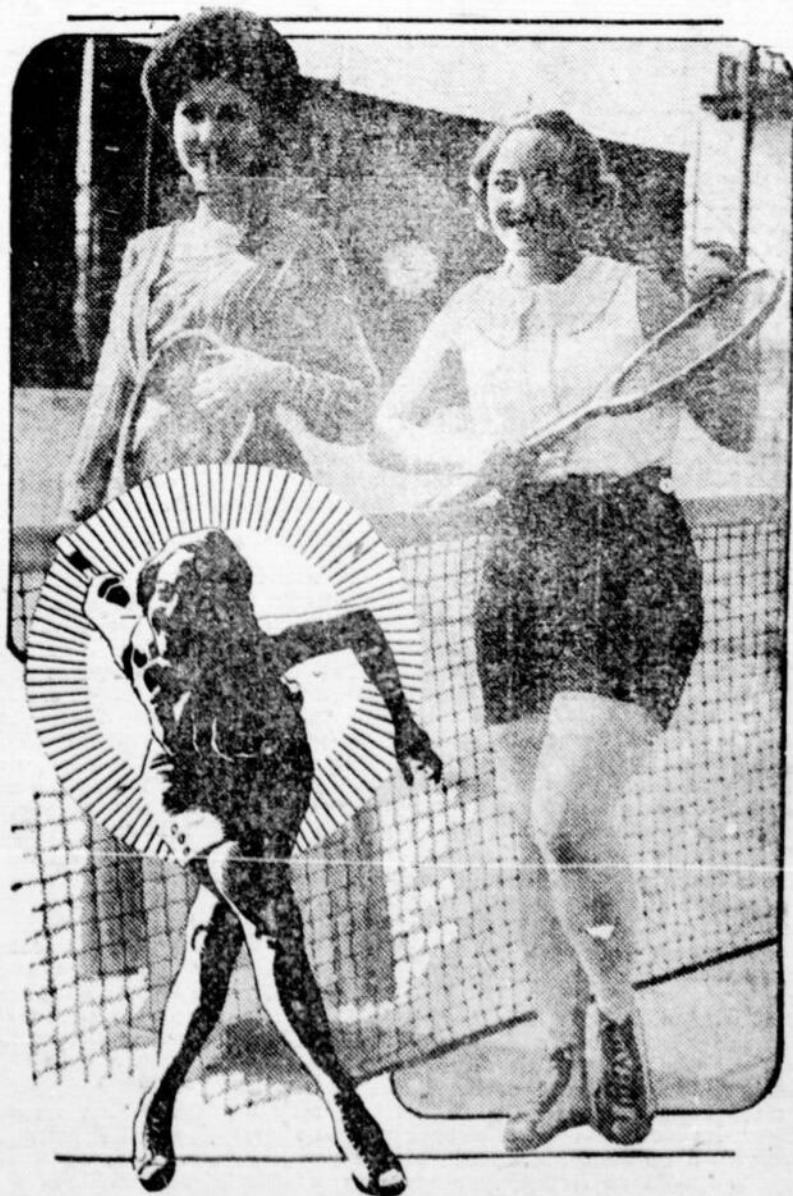
Le Marquis Nicholas Albizzi, de l'armée italienne, est un virtuose du ski. On le voit ici exécutant l'une de ses prouesses sur un versant des Alpes italiennes.



IL Y TIEND

Michael Cudahy, âgé de 18 ans, désire marier Marie Astaire, étoile de l'écran, mais la mère de Michael n'est pas du tout du même avis, et trois fois déjà elle s'est opposée à ce mariage. Madame Cudahy a avisé, par télégraphe, chaque bureau de l'Etat émettant des licences, que Michael n'était pas en âge de se marier.

LE HOCKEY				
	1ère Pér.	2e Pér.	3e Pér.	Score Final
CANADIEN	0	0	1	1
MONTREAL	0	0	0	0
BOSTON	1	2	1	4
OTTAWA	3	2	0	5
DETROIT	0	0	1	1
ST. PATRICK	0	1	0	1
PITTSBURGH	0	1	0	1
AMERICAINS	1	0	1	2



ÇA CHANGE EN VINGT ANS

Le tennis est toujours le tennis, mais, n'est-ce pas, il y a quelques changements dans la manière de s'habiller pour ce sport. Le costume de 1906 et celui de 1926.

LE PETIT JOURNAL

au Service du Public

"Le Petit Journal" est publié par "Le Petit Journal enregistré". Il est imprimé à Montréal, 1242 rue St-Denis, par la Cie d'Imprimerie et de Publicité Rotopex Limitée, J.-A. Langlois, directeur-gérant.

Rédaction et administration: 1242 rue St-Denis, Montréal.
Téléphone: EST 2246

ABONNEMENTS

Montréal	1 an \$2.50—6 mois \$1.50
Canada	2.00—1.00
Etranger	3.00—2.00

Tarif de publicité sur demande.

L'HECATOMBE DE DIMANCHE DERNIER

La loi est formelle: il est défendu d'admettre dans un cinéma des enfants de moins de 16 ans. Toute contravention à cette loi est, dit le texte du statut provincial: "punie d'une amende n'excédant pas cinquante dollars et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement n'excédant pas un mois et, au cas de récidive, d'une amende d'au moins cinquante dollars et d'au plus cent dollars et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement n'excédant pas deux mois".

Tous ceux qui peuvent réfléchir le moins ne pourront s'empêcher de quitter un sourire amer s'ils comparent cette loi avec tant d'autres.

Prenons par exemple une pauvre femme, une mère de famille, qui se laisse tenter par des espions: elle vendra un petit verre de bière ou de whisky et se verra condamnée à un mois de prison ou mille dollars d'amende! L'amende du propriétaire ne sera que de 50 piastres en vertu du principe excrable mais si général dans son application que la pauvre doit toujours payer plus que le riche.

POURTANT, SOYONS JUSTES: LES PROPRIETAIRES DU LAURIER-PALACE DEVRAIENT BÉNÉFICIER DES CIRCONSTANCES ATTENUANTES: LEUR CULPABILITÉ EST GRANDEMENT DIMINUÉE PAR L'INCOMPREHENSIBLE TOLÉRANCE DES AU-

TORITES COMPETENTES A LEUR EGARD.

N'allons pas sévir inutilement contre un ou deux individus que l'on mettra au blanc pour apaiser l'opinion publique.

Les autorités sont seules responsables de la catastrophe.

Quand celui qui doit faire respecter la loi ferme les yeux, à quoi bon persécuter un ou deux délinquants.

Que les propriétaires de boîte à feu aient été "protégés", la chose est indiscutable.

Car, voyez-vous, le propriétaire de cinéma est généralement un homme influent dans son quartier: il n'aura qu'à se ranger du "bon côté" pour jouir à peu près de toutes les immunités profitables qui, bien souvent, sont la base de maintes grosses fortunes.

Le propriétaire est un partisan politique: on réserve les rigueurs et les tracasseries pour les adversaires, autant que possible.

Nous ne voulons accabler personne. Nous n'insisterons pas davantage.

Que chacun fasse ses propres réflexions et en tire la leçon qui s'impose.

Vie! Santé! Fortune! Avenir! Bonheur! Justice! Si l'on pensait un peu plus à ces grands mots quand on va tracer sa croix le jour des élections!

LE PETIT JOURNAL.

VOX POPULI

Montréal, 10 janvier 1927.

Cher monsieur,

Me serait-il permis de signaler à l'attention de la population de cette ville, par la voie de la presse, ce qui se passait, hier, lors d'une assemblée régulière du conseil de la cité, telle qu'annoncée comme régulière aux contribuables, lesquels furent tous surpris au plus haut degré de se voir refuser l'admission, contrairement aux habitudes dans ces cas. Croyant exprimer le mécontentement d'un grand nombre de contribuables qui se sont vu refuser l'entrée, nous déclarons trouver fort étrange ce procédé.

Quelques échevins nous ont donné comme raison qu'ils n'avaient à passer qu'un vote de sympathie et que cela ne durerait pas assez de temps pour admettre le public.

La raison invoquée était-elle plausible? Nous sommes sous l'impression qu'il y avait autres choses. Il serait donc à souhaiter que nos administrateurs n'oublient pas qu'ils sont aussi nos représentants. Ils ne doivent pas se formaliser non plus de l'insistance du public à assister aux assemblées lorsqu'elles sont régulières.

Espérant que nous trouverons l'hospitalité dans votre journal et connaissant l'esprit de droiture qui caractérise la presse, nous nous souvenons,

Vos reconnaissants et obligés,

A. PAQUETTE,
Antonio MAILLE.

A TRAVERS LES JOURNAUX

LE MEILLEUR ADMINISTRATEUR

Le meilleur administrateur est celui qui sait conserver, tout en utilisant. La forêt, une de nos plus grandes richesses, recule, tout le monde peut le constater.

Tout le monde ne peut pas constater où elle en est rendue, et à quelle distance elle se trouve actuellement de ses limites exploitables, mais un monsieur Ellwood Wilson, ingénieur forestier, faisait dernièrement à ce propos, dans le "Star" de Montréal, un calcul qui porte à réfléchir. Se basant sur la coupe actuelle, il prévoit qu'en tenant compte des nouvelles machines à papier qui seront installées d'ici à la fin de l'année, l'étendue de forêts coupées chaque année atteindra 1532 milles carrés. Et il faut de 50 à 60 ans, avec les méthodes actuelles de coupe, pour que les forêts se reproduisent.

Il est certes temps d'y songer, et les mesures du gouvernement à cette fin ne peuvent manquer de créer d'intérêt. — "L'Action Catholique".

AU LAC SAINT-JEAN

Une protestation officielle

Avant que commence au Parlement provincial la discussion sur l'exhaussement du Lac Saint-Jean, les cultivateurs lésés de cette région croient opportun de définir nettement leur attitude et, par la voix de leur "comité de défense", communiquent officiellement à l'honorable Premier ministre, au Chef de l'opposition, au cabinet provincial, aux députés, et en outre au public par la voie des journaux l'expression claire et précise de leur volonté.

Ils protestent de toutes leurs forces contre l'inondation de leurs terres;

Ils requièrent énergiquement la restitution intégrale de leurs propriétés, le respect de leurs droits et la réparation complète des dommages de toutes sortes causés aux particuliers et aux corps publics par cette inondation.

Ils s'objectent formellement et d'une manière irrévocable à tout projet de règlement qui ne s'accorderait pas en tous points avec ces réclamations.

Fait et signé à Saint-Jérôme ce neuvième jour de janvier mil neuf cent vingt-sept.

"Le Comité de défense des cultivateurs lésés".

Par Onés. TREMBLAY.

Président.
Antoine TREMBLAY,
Ass.-secrétaire.

Enfin le 18 février, les Fermiers-Unis d'Alberta tiendront leur convention annuelle. Mlle Agnes MacPhail et M. W.-D. Woodsworth, députés au parlement fédéral, seront les principaux orateurs.

DURANDAL.

DANS L'ARENE PROVINCIALE

ELOGE DE L'HON. M. PERRON

Dès l'ouverture de la présente session, l'hon. P.-J. Paradis, leader du Consen législatif et organisateur du parti libéral dans le district de Québec, a prononcé un grand discours où il a fait la revue de l'administration libérale.

"Je ne saurais trop insister, dit M. Paradis, sur le mérite de l'œuvre du Consen législatif (M. Perron) qui a su organiser et diriger sa politique des bons chemins de façon à ajouter, sans surcharger le trésor provincial, au fardeau qu'il supportait déjà, l'entretien de toutes les routes améliorées présentes et futures de cette province. C'est en véritable homme d'affaires qu'il a administré son ministère, car la voirie, dont les multiples services sont difficiles et coûteux, ne saurait être un succès sans avoir sa tête un homme d'énergie en même temps que rompu à la finance et à l'économie. Non seulement les chemins servent merveilleusement l'agriculture, le commerce et l'industrie, mais ils forment autant de canaux par où les capitaux étrangers coulent à flots dans nos villes et sur nos plages. D'après les calculs faits par des experts, le tourisme a rapporté à la province, au cours de la dernière saison, la somme d'environ \$68,000,000, c'est-à-dire presque le coût total de nos chaussées améliorées. En d'autres termes, le revenu annuel de nos chemins par le seul tourisme équivaudrait à un dividende de 75 pour cent sur le capital placé dans une entreprise. Où trouverons-nous un placement aussi fructueux?"

Puis le représentant de la division de Stadacona a souligné ce que le gouvernement se proposait de faire encore pour la colonisation en créant des primes de résidence et de premier labour, pour l'agriculture et pour l'industrie.

Pour envisager la réalisation d'un programme aussi vaste et aussi coûteux, dit encore M. Paradis, il faut que notre province, autrefois si peu en moyen d'entreprendre de grandes choses dans le domaine économique et national, ait puisé en elle-même et dans les énergies qui la dirigent, une puissance qui tient du prodige.

Parlant des progrès accomplis en ces derniers temps et des espoirs illimités de l'avenir, l'un de nos grands industriels, M. Davis, à qui l'on demandait les raisons qui l'avaient induit à venir à Québec, nous disait que le capital étranger était attiré vers Québec par sa force motrice, son travail sain, la sagesse de sa législation, son esprit d'ordre et son respect de la propriété. Grâce à ces facteurs et à la compétence de nos chefs, nous ne sommes qu'à l'aube ensoleillée d'un jour qui nous apportera plus de gloire et de richesse que tous ceux que nous avons vécus jusqu'ici."

L'OPINION DE M. SAUVE

Le chef de l'opposition à la Législature provinciale, M. Arthur Sauvé, attaqué par M. Tétreau, député de Montréal-Dorion, a remis aux journaux le communiqué suivant:

"Jamais dans aucune circonstance, M. Tétreau, actuellement député de Dorion, ne m'a fait la moindre représentation ni le moindre reproche au sujet de ma ligne de conduite. Il ne m'a donné aucun avis de son intention de se lever en Chambre pour tenir l'attitude qu'il a prise, bien que, m'informe-t-on, le premier ministre en fut informé d'avance. Je ne connais pas de précédent dans les annales parlementaires du pays, pouvant servir d'appui à cette étrange conduite."

"Dès l'ouverture de la première session de ce Parlement en 1924, j'ai été averti par les libéraux que M. Tétreau ferait ce qu'il a fait. Le député de Dorion a obtenu en 1923 un mandat pour siéger à la Législature de Québec et pour appuyer la politique que je soumettais alors au peuple."

"Au cours de la dernière session, et notamment au mois de mars dernier, M. Tétreau a continué, par ses votes, à désapprouver et à dénoncer la politique du gouvernement Tasehereau et à approuver la politique de l'opposition."

"Cette politique de l'opposition provinciale n'a subi aucune modification et je n'ai aucune déclaration à faire pouvant laisser croire qu'elle serait changée."

"Par respect pour eux, c'est mon intention de consulter les électeurs de Dorion qui ont élu M. Tétreau, dans le but de me donner un parti-san loyal et utile à la Législature de Québec. J'ai conscience de n'avoir pas trahi leur sentiment et M. C.-L. de Rouville, directeur-gérant."

"Je regrette, naturellement, que M. Tétreau ait cherché à donner de ma conduite une interprétation inexacte, injuste, et qu'il se soit servi d'une méthode que des libéraux ont, après la séance de la Chambre, désapprouvée plus sévèrement que je ne le ferais moi-même."

L'OPPOSITION ET M. TETREAU

Les députés de l'opposition réunis cette semaine en assemblée plénière ont exprimé leur étonnement au sujet de l'attitude de M. Tétreau et ils ont adopté la résolution suivante:

"ATTENDU qu'il est notoire que le député actuel de Dorion fut élu en 1923 avec le programme politique présenté par l'opposition qu'il avait accepté sans réserve et grâce au prestige du chef de l'opposition;

"ATTENDU que, depuis son élection, M. Tétreau a, à diverses reprises, dénoncé en Chambre et hors de la Chambre la politique générale du gouvernement Tasehereau;

"ATTENDU qu'au cours du présent Parlement et en particulier pendant la session de 1926, M. Tétreau a toujours appuyé de son vote l'annonce du programme de l'opposition et les motions de censure faites contre le gouvernement;

"Les députés de l'opposition expriment leur étonnement de l'attitude prise par le député de Dorion et des déclarations qu'il a faites pour tenter de justifier son attitude; ils regrettent et réprochent les attaques injustes faites contre le chef de l'opposition et réaffirment à leur chef, M. Arthur Sauvé, leur admiration, leur confiance et leur loyauté la plus absolue."

L'HONORABLE

J.-H. DILLON

Ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial.

Le nouveau ministre sans portefeuille qui représentera l'élément irlandais dans le conseil de la province est M. Joseph-Henry Dillon, élu député de la division Sainte-Anne-de-Montréal, à l'élection partielle du 5 novembre 1924. M. Dillon avait été choisi par l'électorat de cette circonscription pour remplacer M. William Hushion appelé à aller représenter la division Saint-Antoine à la Chambre des Communes d'Ottawa.

Il est né et a reçu son éducation à Montréal où il fut, pendant plusieurs années des débuts de sa carrière, attaché au service de la cité comme secrétaire du département de la voirie.

LES HOTELIERS

AMERICAINS

A MONTREAL

Un programme attrayant a été préparé pour les membres de l'Adirondack Resorts Association, qui tiendra son congrès annuel à Montréal dans une quinzaine de jours, d'après un communiqué du Bureau du Tourisme et des Congrès.

John Davidson, gérant de l'hôtel Windsor, recevra les délégués à un lunch à cet hôtel, le vendredi, 21 janvier, à 1 heure p.m. L'échevin Théodore Morgan adressera la parole en cette occasion. A 5 heures p.m., le même jour, M. Vernon-G. Gurdy recevra les visiteurs à un dîner à l'hôtel Mont-Royal. L'orateur sera Clifford Pettes, surintendant de la Commission de Conservation des Forêts de l'Etat de New-York.

A l'hôtel Ritz-Carlton, les visiteurs seront reçus par M. E.-C. Des Bailleurs, directeur-gérant de l'hôtel. Le lunch aura lieu à 1 heure p.m., le samedi 22 janvier. Il y aura discours par M. D. Noonan, deuxième sous-commissaire de la voirie dans l'Etat de New-York. A 3 heures le même jour, les visiteurs iront faire du ski et du traîneau, et à 6 heures, ils prendront le dîner avec M. Adélaïde Raymond, directeur-gérant de l'hôtel Queen's. L'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie de la province de Québec, adressera la parole après ce banquet. A 8 heures 30, toujours le même jour, les délégués se rendront à la soirée de hockey au Forum et ensuite il se réuniront à l'hôtel Place Viger, où ils seront les hôtes à un souper, offert par M. C.-L. de Rouville, directeur-gérant.

COUPS DE PLUME

Les deux violentes luttes électorales de 1925 et de 1926 seront probablement suivies d'une trêve en 1927, qui sera l'année de la paix politique, afin de permettre aux deux vieux partis de célébrer le 60^e anniversaire de la Confédération.

Pour cet anniversaire on organise des manifestations publiques auxquelles s'associeront probablement le Prince de Galles et le premier ministre Baldwin d'Angleterre. Le gouvernement fera bien sûr connaître le détail du programme de ces fêtes.

Il semble que l'on devrait profiter de cette occasion pour rendre hommage à la mémoire des grands hommes d'Etat qui ont contribué à l'œuvre de la Confédération. Deux noms seulement suffisent pour résumer ces 60 ans: sir John McDonald et sir Wilfrid Laurier.

En honorant l'un et l'autre on associe par la pensée les deux traditions française et anglaise qui sont comme les deux piliers de la nation canadienne. Au nom de sir John on pourrait associer celui de Cartier, à celui de sir Wilfrid celui de l'hon. W.-S. Fielding. La coopération des deux traditions est donc évidente sous les deux régimes et pendant toute la durée des 60 années de la Confédération.

Pour honorer la mémoire de ces deux grands hommes il conviendrait que l'on protège contre l'œuvre destructive du temps ce qui reste encore d'eux.

A Kingston, à 102 rue Rideau, il y a une petite maison de pierre blanche. C'est là que sir John-A. MacDonald a étudié le droit. Le jeune homme qui, un jour devait diriger les destinées de son pays s'appelait alors John MacDonald et se faisait déjà remarquer par ses dispositions pour les querelles politiques.

A Arthabaska, on peut encore visiter une petite maison blanche où sir Wilfrid Laurier a tenu son premier bureau d'avocat. Il faut plus tard le Manitoba sera en session avant qu'il soit trop tard.

prendre des mesures pour conserver ces précieux souvenirs de nos deux grands hommes d'Etat.

En 1927 le parti conservateur, qui a 73 ans d'existence, tiendra sa première convention nationale. Le parti libéral, de son côté, a déjà tenu deux conventions: celle de 1893 qui a choisi sir Wilfrid Laurier comme chef du parti, et celle de 1919 qui a choisi l'hon. W.-L.-M. King, comme successeur de sir Wilfrid.

Chez nos voisins d'Ontario, c'est en 1927 encore que la prohibition sera, non pas enterrée, mais bien noyée. On inaugurera vers le mois de mai le régime de la régie des alcools par le gouvernement. La prohibition aura duré 10 ans en Ontario. Les dernières élections provinciales ont été son coup de mort.

La nouvelle année paraît être un nouveau pas vers une plus grande prospérité pour notre pays qui en s'éloignant de la guerre se guérit peu à peu des plaies qui se sont trop généreusement infligées. Le trésorier national, M. Robb, promet de nouvelles réductions de taxes, et sir Henry Thornton, des chemins de fer nationaux, nous autorise à prévoir une année de plus grande prospérité pour ce réseau qui fut pendant trop longtemps un fardeau pour les contribuables canadiens.

Dans le domaine fédéral, le ministère préparera son programme sessionnel pour la reprise de la session le 8 février prochain. Le cabinet doit aussi faire plusieurs importantes nominations.

Le mois de février sera marqué par une grande activité politique puisque, en même temps que le parlement fédéral, les législatures provinciales seront en session. Québec aura commencé la sienne depuis trois semaines quand Ontario, le 2 février, convoquera sa législature. Le 5, la Nouvelle-Ecosse fera de même, et quelques jours plus tard le Manitoba sera en session avant qu'il soit trop tard.

A propos de la mort des 78 enfants, l'opinion publique reclame la démission en bloc du comité exécutif

Petit Calendrier



Dimanche, le 16 janvier 1927.
Ille dimanche de l'Épiphanie.
Saint-Marcel, Pape, Martyr en 310
Patron des Palefreniers.

Lever du Soleil: 7.31
Coucher du Soleil: 4.38
Lever de la lune: 3.27
Coucher de la lune: 6.34

Pleine lune: le 17, à 5.27 du soir.

Le temps qu'il fera
BEAU ET TRES FROID

L'incurie Municipale

Montréal, 14 décembre 1925.
M. le rédacteur: La ville de Montréal donne gratuitement le sérum antidiphtérique aux indigents. Depuis la mort du Dr Larouche, il n'y a plus de bactériologiste, alors que la ville possède un laboratoire des mieux outillés. Jusqu'à ces derniers mois le Conseil Provincial d'hygiène faisait tous ces examens gratuitement, mais aujourd'hui on refuse positivement de faire aucun des examens pour la ville de Montréal, à l'exception des examens pour les maladies vénériennes. Les médecins de Montréal viennent en effet de recevoir l'avis suivant:

"Le laboratoire du Service provincial d'hygiène, n'examine pour les médecins de la Cité de Montréal, que les produits pathologiques concernant les maladies vénériennes".

Comment pouvez-vous que le médecin donne des injections aux enfants qui sont soupçonnés de souffrir de la diphtérie, s'il n'y a personne au laboratoire pour contrôler leur examen. Dans toutes les villes bien organisées, lorsqu'un médecin soupçonne la diphtérie, il envoie immédiatement un spécimen au laboratoire municipal qui, au bout de quelques heures confirme son diagnostic.

Il faut absolument qu'un bactériologiste soit nommé à la ville de Montréal pour contrôler les examens, autrement le médecin sera forcé d'employer le sérum dans tous les cas douteux, ce qui causera une dépense considérable, inutile, sinon nuisible dans bien des cas.

Il y a longtemps que la Société Médicale de Montréal a fait la demande, au Conseil Municipal de nommer un bactériologiste, et toujours sans succès.

Ne dirait-on pas, depuis l'affaire tragique du "Laurier-Palace" que la vie des enfants n'intéresse en rien nos autorités municipales?

ESCALAPE.

LE RADIO

DIMANCHE
Poste CKAC, 411

Dimanche après-midi, à 2 h. 15, le poste CKAC transmettra, directement du théâtre Capitol, l'heure de musique de ce lieu d'amusement, comprenant une ouverture, chef-d'œuvre de Beethoven, par l'orchestre symphonique, sous la direction de M. Maurice Mcerte, Morceaux choisis sur l'orgue, par M. Norton Payne; Prologue de chant de musique par le "Beethoven's Trio in B Flat", et M. Arthur Michaud, de New-York. Aussi, M. Georges Berthet, violoniste, qui jouera le "Menuet" de Séverin Moisse, pianiste, qui exécutera "The Swan", de Saint-Saëns, et Peter Meerschen, violoncelliste, qui jouera "Élégie", de Massenet. Prologue s'adaptant à la pellicule "Twinkletoes", dans laquelle Colleen Moore joue le rôle principal.

Poste CHCY, 411

7 heures 30.—Programme musical au People's Forum avec le concours de M. Georges Brewer, organiste, et M. Jean Belland, violoncelliste.

7 heures 30.—Conférence par sir George Paish sur le militarisme.
9 heures.—Programme musical par l'orchestre symphonique du poste CHCY, sous la direction de M. André Durieux et avec le concours de Mme Hufnagel, pianiste.

Poste CKSH, 312, St-Hyacinthe
4 heures 30 p.m.—Programme de musique vocale et instrumentale par la société philharmonique de St-Hyacinthe.

DES POURSUITES CONTRE LE REGIME MUNICIPAL

Les pères des victimes de l'hécatombe de dimanche dernier poursuivront-ils la ville ou les membres du comité exécutif ou les deux à la fois?

Telles est la question que l'on discute aujourd'hui dans tous les coins de la métropole.

Car les vrais coupables de l'affreux sinistre, ce sont les autorités municipales. Inutile de chercher ailleurs ou de vouloir égarer l'opinion publique sur ce point. L'incurie flagrante du comité exécutif a atteint depuis longtemps un degré scandaleux. Avec de tels maîtres, les citoyens de Montréal ne sont plus en sûreté ni dans leurs vies, ni dans leurs biens.

On n'a qu'à écouter ce qui se dit dans la rue, dans les bureaux, dans les foyers pour se rendre compte de la vague populaire de réprobation et de discrédit qui s'élève contre les cinq dictateurs de la métropole pour s'en convaincre.

"Le Petit Journal" réclame la mise en accusation des véritables auteurs du désastre du "Laurier Palace" qui sont bien moins ceux qui ont violé les lois que ceux-là, dépositaires de l'autorité, qui les ont laissés violer d'une manière inconcevable pour ne pas dire abominable.

Le peuple n'ignore plus, d'autre part, la haute faveur dont jouit le comité exécutif auprès des piliers du gouvernement provincial. Toute tentative du régime de Québec pour protéger les dirigeants de l'hôtel de ville sera mal reçue par toute la population de Montréal et par de nombreux libéraux en particulier, lesquels pensent, non sans raison, que le gouvernement de Québec n'a pas un pouce de terrain à perdre dans la métropole en vue des prochaines élections.

En attendant, les habitants de notre ville s'organisent pour chasser les membres du comité de l'hôtel de ville.

Le départ immédiat de ces messieurs serait de nature à apaiser l'opinion justement courroucée et qui réclame une enquête royale et des sanctions.

Lettre de Québec

(De notre correspondant particulier)

Québec, vendredi, le 14 janvier 1927. — L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre et procureur-général de la province, parlant à l'Assemblée Législative, a enfin déclaré que la Compagnie Duke-Price Power avait agi "le plus illégalement possible et sans droit" en inondant les terres des particuliers autour du Lac St-Jean. M. Taschereau a défendu la position du gouvernement en cette affaire et a affirmé que les inondés, avertis par le gouvernement de l'illégalité de la compagnie, ont refusé de prendre des brevets d'injonction, de soumettre leur cause à la Commission des Services Publics et même de faire baisser le niveau du lac.

Le premier ministre a, en cette même occasion, insisté sur le lourd fardeau que prend à sa charge le gouvernement en acceptant l'entretien de toutes les routes améliorées. Il a fait remarquer que le Gouvernement ne veut pas entraver la liberté des municipalités et celles-ci seront libres de laisser ou non cet entretien au Gouvernement. Peu nombreuses évidemment seront les municipalités qui refuseront cet aide.

M. Art. Sauvé, chef du parti conservateur provincial, a dénoncé, hier après-midi, à l'Assemblée législative, certains journaux conservateurs. Il a nommé spécialement la "Gazette", la "Patrie" et le "Chronicle-Telegraph" où l'assistant-procureur de la province fait la pluie et le beau temps.

Il affirme que ces journaux sont attachés par des intérêts particuliers au gouvernement libéral. Il a aussi désigné M. C.-C. Ballantyne comme un "bon rouge à la législature de Québec".

La défection de M. Tétréau n'a pas créé une bonne impression. Rouges comme bleus condamnent sévèrement cette volte-face injustifiable.

Pas un journal libéral n'a

parlé de la délégation des citoyens de St-Jacques qui a prié M. Irénée Vautrin d'arborer l'étendard libéral aux prochaines élections. M. Vautrin compte beaucoup d'amis dans la capitale qui trouvent sa disgrâce imméritée. "M. Vautrin ne doit pas être tenu responsable de la grande impopularité du gouvernement dans la métropole." disait hier soir un député libéral car si l'on eût écouté ses avis, le parti serait en meilleure posture devant l'opinion.

IREZ-VOUS?

Au Canadien-Français: "L'Enfant de l'Amour", pièce en 4 actes, par Henry Bataille.

Théâtre Princess: "Michel Strogoff", film d'après Jules Verne, une vue que vous aimerez.

Théâtre Impérial: Programme exceptionnel de belles danses. Un film "The Transcontinental Limited", met en scène Johnnie Walker, Eugenia Gilbert et Alec. B. Francis.

Théâtre Gayety: "Hello Parée", la reine des comédies musicales.

Théâtre Orpheum: Mlle Margaret Knight dans "Mismates", interprète dramatique.

Théâtre Capitol: Célébration du centenaire de Beethoven et "Twinkletoes", avec Colleen Moore.

Au Monument National: Jeudi prochain, le 20 janvier comédie: "Le Voyage de Monsieur Perrichon", présentée par la Société Canadienne de Comédie.

Théâtre Français: Rudolph Valentino et Alice Terry dans: "Les Quatre Chevaliers de l'Apocalypse".

Le sénateur McCoig, sous prétexte que la Hansard—qui consiste à rapporter les discours—n'est pas là, en préconise l'abolition et son remplacement par un appareil de transmission par radio.

La violation de l'air est elle permise?

L'information mondiale

LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS EN AMERIQUE CENTRALE

Londres, 15 janvier. — Le rédacteur diplomatique du "Sunday Worker" écrit que la décision prise par le gouvernement des Etats-Unis de déclarer zones neutres plusieurs régions du Nicaragua a rendu plus difficile pour le président Coolidge la possibilité de cacher le fait que la lutte au Nicaragua entre le président Diaz et le Dr Sacasa, c'est-à-dire entre conservateurs et libéraux, n'est simplement qu'une lutte, qui sera peut-être la dernière soutenue par le Nicaragua afin de résister à l'absorption complète du pays par l'impérialisme américain.

"En effet, déclare le correspondant diplomatique du "Sunday Worker", les Etats-Unis sont bien près maintenant d'avoir acquis un pouvoir complet dans l'Amérique centrale et dans la mer des Antilles.

"Un fait est en outre à considérer, c'est que les mouvements au Mexique aussi bien qu'au Nicaragua ne sont aucunement communistes mais simplement nationaux.

"La seule chose cependant qui pourrait arrêter l'intervention américaine au Mexique et au Nicaragua, c'est que cette politique pourrait déplaire à certains intérêts financiers américains sur lesquels doit compter le président Coolidge pour sa réélection à la présidence l'année prochaine."

UN TRAIN DERAILLE EN ITALIE

Rome, 15 janvier. — Par suite du mauvais fonctionnement des freins, le train de Naples a heurté violemment les butoirs de la station d'Ancone. La locomotive et trois wagons de marchandises ont été renversés. Le chauffeur et le mécanicien ont été précipités dans le vide d'une hauteur de 150 pieds. Le premier a été blessé et le second tué.

L'HOSTILITE CHINOISE AU MEMORANDUM ANGLAIS

Shanghai, 12 janvier. — Les représentants nationalistes à Hankéou et toute la presse sudiste à Canton continuent de marquer leur vive hostilité au memorandum anglais, dénonçant d'avance comme suspecte d'impérialisme toute puissance étrangère qui s'associerait aux propositions anglaises et exprimant formellement l'espoir que le gouvernement français gardera une attitude indépendante.

DERNIERE HEURE

L'AFFAIRE MARCONI. — Newcastle, 15. — On s'attend à des révélations dramatiques à l'enquête sur les finances de la compagnie Marconi.

UN VOLEUR. — Seattle, 15. — George F. Scollard est attendu à Montréal par la police. Il a volé \$2,000,000 à sa femme et veut atteindre Paris.

LE PRINCE TOMBE... — Londres, 15. — Le prince de Galles a fait une autre chute de cheval en chassant aux environs de Melton avec son père. Le prince en a été quitte pour un fort saignement de nez.

BOOTLEGGERS! — Halifax, 15 — William Duff, candidat libéral à l'élection partielle d'Antigonish-Guysboro, est dénoncé comme contrebandier et "bootlegger" dans une assemblée contradictoire.

AU MEXIQUE — Mexico, 15 — Le gouvernement Calles signale une tendance à l'apaisement général dans les affaires extérieures et intérieures du Mexique.

LA PICOTE. — Liverpool, 15 — L'épidémie de petite vérole qui vient d'éclater à Sheffield menace de s'étendre rapidement. Des centaines se font vacciner.

LE PROCES SCOPES — Nashville, 15 — La Cour suprême a renversé le jugement rendu contre Scopes il y a un an. Ce jeune homme avait été condamné par un tribunal inférieur pour avoir soutenu que l'homme descendait du singe.

LA TRAGEDIE DE CHAPLIN. — New-York, 15. — Charlie Chaplin, le célèbre comédien en instance de di-

voice, a donné ce matin sa propre version sur ses affaires conjugales. "Depuis mon mariage, ma vie est un véritable drame", a déclaré l'étoile de la comédie au cinéma.

LA BOURSE

Abitibi x-d 86 1-4—Asbestos Corp. Ltd. 23 — Do. Pref., 83 — Atlantic Sugar, 30. — Do. Pref. 90 — Bell Telephone, 139 1-2.—B. C. Fishing, 80 3-4—Brazilian 106 7-8 — Brit. Empl. Eteam. Corp., 3-4.— Do. Cum. 2nd Pfd. 7 p.c., 2 1-2. — Brompton Paper, 33 3-4. — Can. Canners, 30. — Do. Pref., 79. — Can. Car and Foundry, 49. — Do. Pref., — Can. Cement, x-d. 131. — Do. Pref., 119. — Can. Converters 101 1-2. — Can. Cotton, 117. — Can. Gen. Electric, 50. — Do. Pref. — Can. Industrial Alcohol, 21 7-8 — Can. Steamship (new), 37. — Do. Voting Trust, 35. — Do. Pref. (new), 83 1-2. — Cons. Mining & Smelting, 248. — Dom. Bridge, 118. — Dom. Glass, 107. — Dom. Textile, 107 3-4. — Hollinger C. G. M., x-d., 20.55. — Howard Smith Paper, 61 3-4. — Do. Pref. x-d., 103. — Laurentide Paper, 107. — Mackay, 118 1-4. — Mont. Cottons, 110. — Mont. Power x-d 68 5-8. — National Breweries, 65. — Ogilvie Milling, 205. — Ontario Steel, Products, 76. — Ottawa & Hull Power, 28. — Ottawa Traction, 66 1-2 — Price Bros., 61 3-4. — Do. Pref. 101. — Quebec Power, 195 1-4. — Shawinigan, 263. — Spanish River, 101. — Do. Pref. 115. — Steel Co. of Canada, x-d. 119. — Twin City, 64 1-4.—Viau Biscuit, 23. — Wayagamack, (new), 52 1-2. — Winnipeg Electric, 65. — Do. Pref., 102.

Parmi les milliers de personnes réunies en face du Parlement lors de la réception offerte au jeune Burke, outre un grand nombre de tireurs à la cible, on remarquait également plusieurs tireurs de filles.

Le Comité Central de l'A.C.J.C. est à organiser "La Soirée des Prix d'Action Intellectuelle" qui aura lieu à la salle Saint-Sulpice jeudi, le 27 janvier prochain, à 8 heures.

LE RAPPORT CODERRE ET LES THEATRES

Nos lecteurs trouveront sans doute quelque intérêt à relire ces extraits tirés du rapport du juge Coderre, sur l'enquête de la police, et qui se rapportent particulièrement à la question des théâtres:

"De l'aveu des constables chargés de ce service, dit le juge, la surveillance et le contrôle ne sont pas aussi efficaces qu'ils devraient l'être. C'est un fait notoire, du reste, qu'à l'encontre des règles les plus élémentaires de prudence, on permet à la foule, dans certains théâtres de cinéma, de s'entasser dans l'espace souvent étroit, compris entre les derniers sièges et le mur extérieur; c'est un fait notoire, constaté d'ailleurs par la preuve, que trop souvent on y admet des enfants non accompagnés de leurs parents ou gardiens".

"Le surintendant nous affirme que M. Jules Crépeau est au-dessus de lui, et ce qui le prouve à n'en pas douter, c'est la liberté que prend ce dernier d'ordonner la suspension et même le retrait des procédures prises contre des théâtres contre lesquels des causes avaient été préparées et des poursuites ordonnées par le surintendant de police (pp. 6490, 6493, 6517). Ce qui le prouve encore, c'est la liberté, par trop grande vraiment, qu'il a prise, au cours de l'enquête, de suspendre le constable Conrad Trudeau, sur un motif tellement étranger à l'accomplissement de ses fonctions, et juste au moment où Trudeau venait de révéler son té-

moignage des étranges agissements de M. Crépeau.

LES INTERVENTIONS EXTERIEURES

La première cause d'inefficacité que je relève ici, c'est l'insuffisance du personnel attaché à ce service: deux constables pour surveiller environ soixante-quinze théâtres et une vingtaine de bals publics, c'est, bien trop peu, lorsque surtout il leur faut pour cela parcourir la ville jusque dans ses quartiers excentriques. Ils sont débordés d'ouvrage, ils ne peuvent suffire à la tâche, de sorte qu'il ne peut que leur échapper un grand nombre d'infractions. Une deuxième cause, ce sont les interventions extérieures pour empêcher les poursuites d'être intentées, ou pour les faire passer lorsqu'elles le sont. J'ai déjà signalé plus haut des cas flagrants d'interventions indues, celui de l'échevin O'Connell faisant pression sur le chef de police, et celui de M. Jules Crépeau suspendant ou retirant les poursuites sans même daigner le consulter. Je dois y ajouter celui de ce théâtre de Rosemont où des poursuites, prises d'abord contre une personne qui n'était pas le véritable propriétaire, sont abandonnées pour ne pas être reprises contre ce dernier une fois identifié; et pourtant cette fois, il s'agissait d'un cas grave, celui d'enfants admis au théâtre sans être accompagnés d'une personne responsable pour eux.

ANECDOTE CANADIENNE

Un jour, le bon vieux curé Masse (de St-Joseph de Lévis) quêtait pour faire dire des messes afin d'obtenir de la pluie. Rendu chez un habitant du nom de Rousteau qui était connu à dix lieues à la ronde pour sa ladrerie, il croit ému de la vanité de son paroissien en lui disant que son voisin Pierrot Benjamin avait donné un écu rien que pour sa part. La femme Rousteau, toujours aux écoutes et qui était, à ce qu'il paraît, encore plus près de ses sous que son mari, jugea l'occasion bonne. "Donne rien, Baptiste, s'il mouille chez les Pierrot Benjamin, il mouillera bien ici!"

J.-Edmond ROY.
(Histoire de la Seigneurie de Lauzon.)

IL FAUT VOTER

"C'est un devoir civique d'exercer son droit électoral, de s'intéresser à la conduite des affaires publiques, d'afficher et de défendre sa foi, de réclamer la justice dans les lois et dans leur application, de respecter l'autorité légitime et de lui obéir en tout ce qui n'est pas contraire à la conscience." — René d'Argentan.

QUATRIEME LISTE OFFICIELLE

No du conducteur ou garde-moteur	Votes
1.— 284 Arthur Fernet	8,120
2.— 2114 Oscar Guinard	8,090
3.— 1057	8,090
4.— 376 Alidor DeMontigny	8,010
5.— 2279	8,000
6.— 234	8,000
7.— 901 Ernest Vermette	7,990
8.— 336	7,990
9.— 814	7,970
10.— 3019	7,960
11.— 2306	7,940
12.— 516	7,940
13.— 498	7,940
14.— 1461 R. Nelson	7,930
15.— 3215	7,900

Quand ce numéro du "Petit Journal" aura paru, deux semaines à peine nous sépareront du 1er février, date prévue pour la fermeture de notre concours.

Malgré notre meilleure volonté, il nous est impossible de publier plus que les quinze premiers noms de la liste car nous prévoyons, vu que les coupons doivent conserver jusqu'à la fin leur valeur de dix votes, qu'un grand nombre de candidats n'ont plus guère de chances de gagner. Alors pourquoi faire travailler inutilement les amis des candidats moins chanceux?

Non, dès la semaine prochaine nous prévoyons que nous serons forcés à une élimination encore plus rigoureuse de façon à ne laisser qu'une dizaine de noms en tête de la liste.

Mais n'oubliez pas que si le dernier mille compte, l'avant dernier compte autant et bien souvent compte d'avantage. C'est pourquoi nous répétons aux votants notre conseil de voter sans retard, de voter tout de suite.

Et n'oubliez pas que tout le monde peut concourir et qu'une seule personne peut voter autant de fois qu'elle aura de coupons.

ECHOS DE QUEBEC

La tragédie du Laurier-Palace sera aussi une bonne leçon pour Québec. Nos théâtres manquent de sorties dans les balcons! En 1841, il y eut plus de 40 pertes de vie (adultes) au théâtre Saint-Louis à Québec. N'attendons pas 1941 pour agir!

La Grande-Allée, l'Avenue des Erables et la rue Saint-Cyrille sont affreusement défigurées en certains endroits par de gigantesques annonces commerciales qui gâtent l'apparence latine et française de notre ville.

L'ouverture de la session fut très brillante, sous la très haute présidence de sir François Lemieux. Premières impressions en pénétrant au parlement et dans le luxueux café: palmes, fleurs, tapis, toilettes, bijoux, lumières; à l'étage supérieur, à l'Assemblée législative, hommes de toutes tailles en grand habit de cérémonie, éminents personnages laïques et ecclésiastiques, l'élite de la société féminine assiste dans les galeries en toilettes pâles fraîches et jolies, dans les couloirs, valets, domestiques, pages, messagers, gardes au pied du grand escalier central, hommes de tables; dans le hall d'entrée, hauts gendarmes; à l'extérieur, constables provinciaux et cavalerie. Voilà d'un coup d'oeil de

l'ouverture des Chambres du parlement de Québec. Que de pompes, ici que de pompes... inutiles en cas d'incendie.

Bientôt à Québec, paraît-il, un nouveau théâtre dans le quartier Limoilou. On l'appellerait le Rialto!

L'entrepôt des tramways sis rue Saint-Jean sera-t-il bientôt démoli? Aurons-nous le Carré Saint-Jean-Baptiste avec son monument??

Québec verra-t-il se réaliser la construction du "grand hôtel fashionable" dont on a tant parlé? Souhaitons une entente finale après tant d'années de pourparlers puisque toute la population le désire. Comme en toutes choses, cependant, il y a des "contre" et des "pour". Mais quel embellissement pour notre rue Saint-Jean si l'hôtel se construit!

Le parc des Champs de Batailles aura-t-il le musée provincial dont veut doter Québec, l'honorable L.-A. David? La prison nouvelle serait construite, paraît-il, dans un endroit isolé entre Cap-Rouge et le pont de Québec.

Les élections provinciales pour cadeau de Pâques, telle est l'offre de M. Taschereau. Qui vaincra, Sauvé ou Taschereau?

KE-BEC.

L'HEURE

L'Heure est faite d'éléments contraires: elle donne la joie aux uns, l'ennui aux autres, la sérénité à ceux-ci, l'angoisse à ceux-là. Mais il me semble que tout se compense et que l'Heure de par le monde contient dans ses soixante minutes deux sommes égales de bonheur et de peine.

Rhumes et toux. M. John Prachar de Tamaqua, Pa., écrit: "Nous vous sommes reconnaissants pour votre bon remède, le Novoro du Dr Pierre, que nous employons toujours avec succès, spécialement en cas de rhume. L'hiver dernier une épidémie de coqueluche sévissait dans notre voisinage. Toutefois, pas un seul cas ne s'est déclaré dans cinq familles avec 25 enfants, où le Novoro avait été employé comme préventif." Cette préparation d'herbes bien connue est renommée depuis quatre générations car elle soulage et prémunit contre toute sorte de rhumes et de toux. Vous ne l'obtiendrez pas chez les droguistes car ce remède est vendu directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LE CONCOURS DU "PETIT JOURNAL"

1,028,000 habitants de l'île de Montréal sont desservis par plus de 3,000 employés du Tramway

Quel est l'employé du Tramway le plus populaire de Montréal?

LE "PETIT JOURNAL" VEUT LE SAVOIR ET C'EST LA POPULATION QUI LUI DIRA

LE "PETIT JOURNAL" DONNERA \$25.00 EN OR A L'HEUREUX GAGNANT

Il y aura d'autres magnifiques prix annoncés plus tard.

METTEZ-VOUS A L'OEUVRE DES MAINTENANT!

Règlements de notre Grand Concours

- 1.— Tout employé du Tramway portant un uniforme et un numéro peut être candidat.
- 2.— Les votes doivent être enregistrés sur les coupons du "Petit Journal".
- 3.— Chaque vote ou paquet de votes doit être adressé comme suit: Le Petit Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal.
- 4.— On est prié d'écrire très lisiblement le numéro de l'employé ou son nom qu, ce qui est mieux, les deux à la fois.
- 5.— Tous les employés du Tramway ont le droit de vote.
- 6.— La valeur des coupons reste invariable de semaine en semaine et chaque coupon vaut dix votes.
- 7.— Chaque coupon doit parvenir au journal avant le jeudi soir de chaque semaine.
- 8.— Les juges du concours seront désignés par la direction du "Petit Journal". Leur décision est finale et sans appel.

La fermeture de notre Grand Concours est prévue pour les premiers jours de février 1927. Il n'y a donc pas une minute à perdre.

Suivez les derniers résultats de notre concours qui seront annoncés dans le "Petit Journal" de la semaine prochaine.

MESDAMES ET MESSIEURS:—

Sûrement, à force de prendre le tramway, vous avez fini par remarquer un conducteur qui vous a semblé affable, prévenant, courtois, etc.

Peut-être aussi avez-vous remarqué un garde-moteur qui conduisait son tramway avec prudence, sans secousse brusque, toujours attentif dans sa conduite, sachant gagner du temps devant une route libre et ralentir aux points dangereux.

Choisissez le nom ou numéro qui vous plaît et votez pour ce numéro sans retard.

Découpez le coupon suivant:

LE PETIT JOURNAL,
Département du Concours,
1242, rue St-Denis, Montréal.

BON POUR 10 (dix) VOTES

En faveur de M.....

Ou bien No.....

Garde-moteur ou conducteur de la Cie des Tramways de Montréal.

(Personne n'est obligé de signer. Tout bulletin sera compter pour dix votes).

DEVINETTE \$9.800.00 DONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné.

Nous donnerons encore \$500.00 comme suit.

1er Prix \$100. 5ème Prix \$40.
2ème Prix \$75. 6ème Prix \$30.
3ème Prix \$60. 7ème Prix \$25.
4ème Prix \$50. 8ème Prix \$20.

5 Prix de \$10. Chacun en Argent

10 Prix de \$5. Chacun en Argent



Resolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Il y a huit figures à trouver à part celle du hibou.

POUR VOUS LES TROUVER: Si vous le trouvez marquez-le d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous la avec un papier sur lequel vous écrivez: "J'ai trouvé toutes les figures et les X marqués." Ecrivez-y votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et le prénom seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la maille, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent. Envoyez votre réponse directement à GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY

141 rue Metcalfe, Montréal

LES QUATORZE POINTS DE LA VIE HEUREUSE

Ce sont ceux que le Dr Hector Palardy donne dans le dernier numéro du "Bulletin Sanitaire" et qu'il fait précéder de ces remarques:

L'essence de la vie heureuse réside dans la santé de l'esprit. La santé du corps signifie peu si elle n'apporte pas la santé de l'esprit.

Pour que l'esprit soit bien équilibré, il lui faut fonctionner normalement. Il lui faut des soins, de l'exercice et de la médecine tout comme au corps. La mauvaise santé mentale se manifeste par la nervosité, l'inefficacité, le mécontentement, la jalousie, les dégoûts et les changements subits. Ces divers états morbides résultent de mauvaises habitudes, de déplorables conditions de vivre et de penser. Le mal est curable si celui qui en souffre fait usage de sa volonté, s'il exerce ses facultés de résistance et opère les réformes nécessaires. Le résultat en vaut la peine, vaut même beaucoup plus que le prix qu'il coûte. Les règles à suivre pour y arriver et conserver sa santé mentale sont à bases psychologiques. Essayez de les observer pendant six mois et observez en même temps ce que vous y gagnez en bien-être et paix de l'esprit.

Voici maintenant les conseils en question que l'on pourrait essayer d'observer au cours de l'année qui commence:

1.—Contraindez l'habitude d'être maître de vos émotions. Leur répression consciente est une source de force.

2.—Entraînez-vous à accepter sans récrimination les contretemps, les critiques, les calomnies, la persécution même. Cet endurcissement psychique est très important pour la tranquillité de l'esprit. Une sensibilité exagérée rompt l'équilibre.

3.—Améliorez l'état de vos sens. Exercez-les. Apprenez à mieux voir, à mieux entendre, à mieux goûter, à mieux sentir et à toucher avec plus de précision. Exercez vos sens délibérément, tous les jours.

4.—Chassez de votre esprit les images et les idées malsaines; n'en combattez aucune en particulier, mais dirigez votre attention vers quelque chose de sain et d'intéressant.

5.—Cherchez à augmenter votre puissance de raisonnement. Exercez votre jugement pendant le travail et le repos. L'esprit sain est à la fois ferme et vif.

6.—Contrôlez votre attention. Soyez toujours et entièrement à l'affaire qui vous occupe. Cet exercice augmentera vos capacités mentales. Ne vous abandonnez pas en des pensées inutiles et pénibles.

7.—Étudiez vos attitudes et vos mouvements normaux et adoptez-les consciemment, que vous soyez debout ou assis. Vos attitudes naturelles sont les meilleures pour vous.

8.—Apprenez à être pratiques. Si vous trouvez une chose difficile à faire, mais qu'il faut faire quand même, refaites-la tant qu'elle n'est pas bien faite. Vous en viendrez à bout si vous persistez. Le succès sera votre récompense.

9.—Apprenez à vous détendre. La détente musculaire repose le corps, supprime la fatigue mentale et physique.

10.—Imitez les bons modèles. Rendez-vous compte d'abord que vous êtes tenus à l'imitation dans à peu près tous les actes de votre vie. Après quoi, entourez-vous de gens à qui vous aimez à ressembler, dont vous voulez imiter les habitudes ou les qualités. Tenez-vous à l'écart des autres.

11.—Cherchez à accroître votre souplesse physique et mentale. Nous marchons trop pesamment, nous jouons trop pesamment et nous pensons trop pesamment aussi.

12.—Adoptez certains principes sanitaires basés sur des motifs d'abord. Ne vous laissez pas circonvenir par la rancune, la jalousie ou les vaines passions comme beaucoup de personnes le font même lorsqu'elles accomplissent le bien.

13.—Établissez des relations normales avec d'autres personnes moralement et socialement morales.

14.—Faites-vous une saine philosophie de la vie; ayez un but déterminé et bon. Vous pouvez le modifier à l'occasion, mais sachez bien ce que vous voulez aujourd'hui, ce que vous voulez dans le mois prochain ou dans deux ans.

Carnet Mondain

Le consul général de France et la baronne de Vitrolles ont assisté à l'ouverture de la session provinciale. Pendant leur séjour à Québec, le baron et la baronne de Vitrolles ont habité une suite au Château Frontenac.

Madame Lucien Cannon est retournée à Québec, mercredi soir, après avoir passé quelques jours en ville.

Les dames du "Canadian Women's Press Club" donneront leur réception du Nouvel an lundi soir prochain dans les salons de l'hôtel Ritz.

Le juge et madame P.-B. Mignault sont retournés à Ottawa après avoir passé quelque temps en ville les invités de M. et de madame John Malcolm Mackinnon.

Le comité en charge de l'organisation de la partie de cartes, au bénéfice du Refuge de Notre-Dame de la Merci, qui aura lieu jeudi soir, 10 février prochain, à la salle Lafontaine, se compose de mesdames Alfred Dalbec, Gaston Maillet, Léon-Mercier Gouin, N.-K. Laflamme, J.-L. Laporte, Damien Lalonde, J.-O. Marchand, E.-E. Castonguay, Lucien Proulx, C. Caty, H. Déry, mademoiselle Anita Cham-Marg, Eugène Corbeil, M.-T. Brennan, Louis Coderre, Honoré Ger-vais, Louis Francoeur, Raoul Déry, C. Pinsonnault, A. Rondeau, mademoiselle Annette Tarte, mesdames Alfred Gouin, Alfred Gouin, madame Auguste Trudel, avenue Hartland.

mes J.-A. Paulhus, A. Duquette, Taschereau-Poupart, E. Turgeon, L.-A. Dubrûle, Jules Poivert, O. Mayrand, Amédée Geoffrion, L.-O. Gareau, Mendoza Langlois, A. Thoun, J.-G. Mousseau, L. Marcoux, Tancredi Asselin, L. Saint-Arnaud, Orlor Duclos, Léonce Plante, mademoiselle Lucrèce Dalbec, mesdames E. Biron, W. Callis,

J.-A. Marion, L.-J. Dastous, Camille Bernier, Alexandre Cinq-Mars, Rosaire Prieur. Pour tous renseignements, s'adresser à madame Léon-Mercier Gouin, avenue MacTavish, madame Olivier Asselin, rue St-Hu-

M. LORENZO PRINCE, AVOCAT

M. Lorenzo Prince, assistant-corriger du district de Montréal, a été reçu avocat après avoir passé de brillants examens.

Me Prince, qui est âgé de 54 ans, a donné là un bel exemple d'énergie et de travail. Après avoir déjà fourni une carrière bien remplie dont vingt-trois années dans le journalisme et une dizaine comme assistant-corriger du district de Montréal, il fallait à M. Prince une forte dose d'énergie pour entreprendre l'étude fort ardue du droit et venir concourir aux examens semestriels du Barreau.

L'intelligence de M. Prince et son travail surmontèrent toutes les difficultés et parmi les concurrents beaucoup plus jeunes, il obtint plus des neuf-dixièmes des points qui sont alloués par les examinateurs, pour l'examen écrit et l'examen oral.

Le "Petit Journal" lui offre ses sincères félicitations.

FUNERAILLES DE M. C. DESJARDINS

Un groupe de parents et d'amis ont rendu les derniers hommages à la mémoire de M. Charles Desjardins, fils de M. Charles Desjardins, fondateur de l'importante maison qui porte son nom.

Le service funèbre fut chanté en l'église Saint-Jean-Baptiste, toute décorée de tentures de deuil.

La levée du corps fut faite par le Très Rév. Père P.-M. Béliveau, o.p., prieur du couvent des Dominicains de Notre-Dame de Grâce. Le R. P. Paul Desjardins, o.p., frère du défunt, officia au service funèbre, assisté du révérend Père M.-D. Lafrenière, o.p., et du révérend Père L. Boisvert, o.p., comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, M. François Desjardins et le R. P. Paul Desjardins, o.p., frères du défunt; François-Joseph Desjardins, Joseph et Henri Desjardins, ses neveux.

On remarquait, en outre, dans le cortège: MM. J.-D. Adam, secrétaire-trésorier de la maison Desjardins; Joseph Aumier, Z. Roy, J.-E. Roy, Wilfrid Roussin, Étienne Fournier, A. Trottier, Frank-T. Meagher, J.-O. Moisan, tous employés de la maison Desjardins; M. Félix Langlois, ex-gérant de la maison Desjardins; MM. Odilon Morency, le docteur A. Lamontagne, J.-A. Guibault, L.-A. Morency, Alphonse Royer, Eugène Desmarais, le docteur H. Aubry, Henri Archambault, Louis-N. Dupuis, Joseph Langlois, Félix Langlois, Joseph Rochon, Oscar Brien, D. Rochon, Henri Véron, Albert Roch, Z. Martel, Raphaël Blouin, Napoléon Blouin, J.-W. Crant, J.-O. Michaud, W.-L. Parent et autres.

L'hon. M. Fernand Rinfret

M. J.-E. Prévost, député de Terrebonne, consacre au nouveau ministre, l'hon. M. Fernand Rinfret, dans "L'Avenir du Nord", un excellent article auquel nous empruntons ce qui suit:

"Rien de ce qui est humain ne lui est étranger; nous pouvons ajouter: rien de ce qui est beau ne lui est indifférent et inconnu. Sa culture, à ce point de vue, est remarquable. Il s'est plu à mieux connaître ce qu'il aimait. C'est ainsi que celui qu'on fête comme ministre aujourd'hui s'est plu à se familiariser avec les arts, les Beaux-Arts. Son âme s'est imprégnée des oeuvres des grands maîtres du beau: en musique, en peinture, en poésie, en littérature, il a des connaissances et des opinions solides qui étonnent les spécialistes qui y consacrent tout leur talent et toute leur vie. Il a pris le temps et s'est procuré la joie incomparable de dire, d'étudier et de scruter les chefs-d'oeuvre des plus grands génies de la musique et de la pensée humaine. Wagner et Shakespeare, par exemple, pour ne citer que ces deux sommets, ont en lui un admirateur éclairé, un critique et un analyste averti.

"Fernand Rinfret excelle dans l'art de bien dire et de bien écrire ce qu'il sait et ce qu'il pense."

"Orateur à la parole vibrante, écrivain à la phrase nette où la pensée prend toute sa valeur par le mot juste et faisant image, Fernand Rinfret aura une brillante et bienfaisante carrière politique, trouvant une protection dans la supériorité intellectuelle qui l'a conduit au premier rang."

LE BETAIL CANADIEN

Une commission a été envoyée en Angleterre par les marchands de bestiaux de la Saskatchewan pour y étudier les besoins de la Grande-Bretagne en bétail sur pied.

Les exportations vers ce pays ont atteint 2,000 têtes par semaine cette année; c'est 25,000 têtes de moins que l'an dernier; mais, actuellement les demandes sont en progression constante.

EXPORTATIONS CANADIENNES A JAVA

Durant le dernier exercice fiscal, les exportations du Canada à Java se sont établies à \$3,881,792 pour l'année budgétaire 1926, contre \$1,173,951 pour 1925. Les principales exportations canadiennes consistaient en caoutchouc et articles en caoutchouc, \$644,482; en automobiles et pièces d'automobiles, \$3,125,870; en conserves de poisson, \$38,406 et en soude et composés sodiques, \$16,170. Le Canada a eu dernièrement de Java des commandes intéressantes en bonneterie, sous-vêtements, costumes de bains, etc.

LE BLE DE WINNIPEG

Il y a 50 ans, à Fort Garry, qui est l'ancien nom de Winnipeg, un groupe de cultivateurs fit pour la première fois un envoi de blé produit dans l'Ouest canadien et un banquet célébra cette nouveauté. Depuis, combien de millions et de millions de tonnes de blé sont parties de Winnipeg à destination de presque toutes les contrées du monde!

Armand LaVergne, K.C. AVOCAT

111, Côte de la Montagne QUEBEC

Hon. R. MONTY, C.P., C.R.
Alfred Duranleau, C.R.
H. S. Ross, C.R.
Eugène R. Angers.
J. C. Martineau.

MONTY, DURANLEAU, ROSS, & ANGERS AVOCATS

SUITE: 90 ST-JACQUES
TELEPHONE MAIN 140

Tél. HARBOUR 2432

N.-A. MILLETTE, C.R. AVOCAT-PROCEUREUR

Edifice Maisonneuve

97, rue S.-JACQUES, MONTREAL

Plateau 6347.

DR J. M. E. PREVOST

Des Hôpitaux de Paris, Londres, New-York.

Traitement scientifique des maladies de la nutrition, du tube digestif, de la peau, des voies urinaires, des maladies chroniques. Electricité, Photothérapie, Physiothérapie.

HEURES DE BUREAU:

10 hrs. a.m. à midi, 3 hrs. p.m. à 5 hrs. pm

34 RUE HUTCHISON

Près Sherbrooke, - Montréal.

Salluste Lavery, B.C.L.
Maurice Demers, L.L.L.

LAVERY & DEMERS

Avocats et Procureurs

15, ST-JACQUES, Montréal

Tél. HARBOUR 4118-4119.

Cable adresse: "Salluste".

FAITES EXAMINER VOS YEUX

Par nos Spécialistes

VERRES et MONTURES DE TOUS GENRES, A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.

TAIT-FAVREAU

LIMITEE

L. Favreau, Optométriste-Opticien

197, Ste-Catherine - Est

Tél. Lancaster 6703

PHARMACIES MODELES GOYER

184-186 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 49-4275

700 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 3268-4698
MONTREAL

Tél. Est 1744 9 a.m. 9 p.m.
de l'Université plus bas
En face que Ste-Catherine



LE FRANCO-AMERICAIN

Notez l'édifice et l'adresse

NOS DENTS sont très belles, incassables, d'un naturel parfait et à la portée de toutes les bourses.

TOUS NOS TRAVAUX SONT GARANTIS

EXTRACTION SANS DOULEUR

Spécialités: Couronnes et Ponts Dentiers

Rayons X, Gaz, Traitement à domicile pour invalides.

Dr Gaspard Fauteux

Le Franco-Américain

1242 St-Denis Montréal

POUR L'ENVOI DE MANDATS

SI vous avez l'occasion d'envoyer des mandats, n'oubliez pas que vous les pouvez obtenir sur-le-champ dans n'importe quelle succursale de la Banque de Montréal.

Il y a 25 succursales à MONTREAL et dans les environs.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000



Siège social, Montréal



LA BEAUTE AU MAGASIN

De toutes les employées de magasins de Toronto, Mlle Reba Fitch est déclarée la plus jolie. Vous ne doutez pas de la véracité du verdict ?



ELLES VISITERONT MONTREAL

Ethelwyn Roberts, Linda Gordon et Marie Fraley, grandes danseuses américaines, que nous verrons applaudir à Montréal à la fin de l'hiver.



THE START



THE FINISH



THE WINNERS

LA RAQUETTE CHEZ L'ONCLE SAM

Beaucoup de Canadiens connaissent le lac Placide, N.-Y. Voici Mlle Beatrix Thorne, (No 5), la gagnante d'un concours de raquettes, et Mlle Frances Thorne, (arrivée deuxième), lui offrant ses félicitations.



LES SPORTS D'HIVER AU LAC PLACIDE

Dès que les glissoires sont en bonne condition, on s'en donne à cœur joie au Lac Placide, N.-Y. Voici un traineau rempli de gens de la société de New-York, s'appêtant à descendre la côte rapide.



TROP JEUNE POUR LE "CONJUGO"

Marie Astaire, actrice de l'écran fut sur le point de devenir Mme Michael Cudahy, mais Mme Cudahy, mère du jeune Michael, est intervenue déjà trois fois, déclarant son fils trop jeune pour entrer dans le conjungo. Cette photo est celle de Marie Astaire et de Bobby O'Brien, qui devait lui servir de père à la cérémonie. Le jeune Mitchell n'a que 18 ans et doit hériter de 18 millions.



ENCORE CES DE

Nathan Leopold et Richard Loeb, p... Joliet, la réclamation de \$100,000 fait... teur de taxi de Chicago, qui avait été er... pold et Loeb sont sous le coup d'une... 1924, pour le meurtre de Bobby Frank... eux pour leur... ange "expérience d'ho... av... des prisi... depuis leur inc... n... tous deux à des familles de mil...

Richards e... bett, jeune... pagnons d... paraissent... nul doute... des vocales

UNE... Cet instar... Fooks, fer... Melle Cath... teur. Mello



EL AVENIR MUSICAL

ce, enfants jumeaux de Lawrence Tibbett, de l'Opéra Métropolitain, sont les comparses. Ils sont aussi enjoués qu'ils le paraissent. Sous la direction d'un tel père, ils n'auront pas à se plaindre de leurs conditions.



ELEGANCE

Cette robe est confectionnée de crêpe de Chine brun, quant à la blouse; la jupe est soie-foulard peinte.



A L'ENQUETE SUR LE BASEBALL

Anciennes et présentes étoiles du baseball se sont réunies à une enquête tenue à Chicago, par le juge Landis. Cette photo nous montre quelques personnalités intéressantes qui assistaient à cette réunion: En haut, Tyrus Raymond Cobb, gérant rejeté des Detroit Tigers. En bas, quatre des joueurs impliqués par l'accusation (gauche à droite): Reb Russell, John Collins, Urban "Red" Faber et Clarence Rowland, gérant des Sox, en 1917.



ATE PLAIDANT EN COUR

ous montre (debout) Mme Dorothy, avocat de New-York, plaidant la cause de Leo Ninno, accusée d'avoir tué son séducteur. Elle a été acquittée par la cour.



NES MEURTRIERS

me toujours, discutent à la cour de Charles Ream, ancien conducteur tué par les deux jeunes gens. L'empêchement à vie, depuis mai 1913, victime qui fut choisie par cette photo est la première que nous publions. Les deux jeunes assassins appartiennent à la même famille.



FIANÇAILES ROYALES

Il est rumeur dans Rome que le cœur et la main de la princesse Irène, de Grèce, ont été gagnés par le prince Aimone, cousin du roi Victor-Emmanuel d'Italie. La princesse Irène est une soeur d'Hélène, femme répudiée du prince Carol de Roumanie.



A LA MODE D'AUTREFOIS

Les chapeaux modernes feraient jeter les hauts cris à nos arrière-grand-mères, donc ne riez pas de ceux-ci! Trois jeunes filles de Détroit s'en furent à la recherche de chapeaux les plus en vogue au temps jadis. Voilà les spécimens qu'elles rapportèrent: ils datent de 1856. Dans la photo, Mlle Dodie Bergum; en bas, Mlles Annette Farinacci, Margaret Murray et Frances Zanetti, nous prouvent que la mode peut changer lorsqu'il s'agit de chapeaux.

UNE ENTREVUE DE NEWSY LALONDE

Le hockey est appelé à surpasser le baseball en fait de popularité

Rencontre après la joute de jeudi soir, Newsy Lalonde a bien voulu nous communiquer ses impressions sur le hockey d'aujourd'hui.

Le plus grand joueur de crosse du monde et l'un des meilleurs joueurs de hockey que les amateurs aient jamais eu l'occasion d'applaudir nous déclara qu'il était plus que satisfait de son équipe.

"It's pretty tough, you know, to get the championship the very first year you are called to manage a team, but I think that I've got the material to succeed". Voilà en quels termes s'exprimait notre ami Newsy à l'égard des Américains.

"Nous devons faire face, dit-il, à des clubs très expérimentés, mais avec le matériel que j'ai, je me sens de taille à remporter les hon-

neurs". Et Lalonde continue toujours: "Lorsque le score fut de 2 à 1 ce soir, j'essayai le même truc qui nous fit remporter la victoire sur les Montréal la semaine dernière, mais Cecil fut très prévoyant et je ne pus le prendre au piège".

Lalonde nous parla aussi du jeu de Gagné et il ne nous cacha pas son enthousiasme concernant le point qu'il enregistra lors de cette partie de jeudi soir dernier.

"J'ai vu beaucoup de beaux jeux, nous dit Newsy, dans le cours de ma carrière, mais je crois que c'est là le plus beau jeu dont j'aie été témoin".

Lui parlant de New-York, le gérant des Américains nous déclara

que les gens de l'autre côté des lignes devenaient de plus en plus enthousiasmés de notre sport national et que d'ici deux ans, les assistances se chiffreront dans les 50,000.

"Le hockey, dit-il, surpassera tout ce que le baseball a encore vu jusqu'ici et les transactions des joueurs de hockey rapporteront des sommes fabuleuses. L'argent coule dans des ruisseaux et c'est la raison pour laquelle d'énormes montants seront échangés de mains, car rien ne nous empêchera d'arriver à nos fins et quand nous aurons besoin d'un joueur — money will be no objection".

Et sur ces paroles, Lalonde nous serra la main en nous invitant d'aller lui rendre visite à New-York.

50 MILLIONS CHANGERONT DE MAINS, L'AN DERNIER

Philadelphie, 14. — Les bookies et les courtiers de New-York, Chicago et autres villes, nous révèlent que cette année fut l'année la plus prospère en spéculations. On estime qu'environ \$50 000 000 furent parés au cours de l'année dernière. Il reste les paris privés qu'il est difficile d'estimer, mais probablement ils sont dans le voisinage de \$25 000 000.

En général les paris ont porté sur le baseball, le football, la boxe et les courses; quelques petites gagesures furent notées sur le golf, le tennis, le hockey et la natation; ce dernier sport attira l'attention surtout par les tentatives faites pour la traversée de la Manche.

Le fait le plus important à noter sont les paris faits sur la bataille Dempsey-Tunney. On présume qu'alors \$5 000 000 changèrent de mains. Plusieurs millions

de dollars circulèrent donc au cours des séries mondiales de 1926, et plusieurs grosses parties de baseball furent à elles seules le centre d'attractions d'environ \$1 000 000.

Aucun sport, apparemment, ne fut exempt de l'esprit du jeu qui s'imposa à travers le peuple l'année dernière, comme résultat de la prospérité générale. Les courtiers, vieux dans le métier, disent qu'ils peuvent toujours prévoir les années riches en spéculations, car elles viennent toujours durant une période ou de dépression ou de grande prospérité. Dans le premier cas, les spéculations tendent à se dédramatiser et à sortir d'une situation précaire; dans le deuxième, elles sont alimentées par le désir de faire un peu plus d'argent dans des conditions faciles.

S'IL EST VRAI... POURQUOI?

Les dessous de certaines informations auraient fait fureur

New-York, 14. — Les grands événements projettent toujours leur ombre devant eux. Il en est ainsi des scandales comme de toute autre chose. Dès 1919 il fut offert au juge Landis de placer entre les mains des officiers l'évidence que tout n'était pas dans l'ordre, dans le monde du baseball, mais le juge Landis fit des conditions impossibles aux informateurs, alors ceux-ci se retirèrent et se tinrent cois.

Si le juge Landis est sincère dans sa tentative d'atteindre le fond des choses, en ce qui concerne le baseball, pourquoi ne répond-il pas aux questions qui lui sont posées de-ci de-là?

Si Chas-A. Comiskey savait qu'avant le début des séries mondiales "les choses n'étaient pas au point", s'il reçut les appels téléphoniques de Mont Tennes et Otto Stifel, l'informant des conditions;

S'il est vrai que Joe Jackson l'informa du rôle que ses joueurs tenaient et s'il est vrai qu'il lui offrit de venir à Chicago pour lui dire ce qu'il savait;

Pourquoi Comiskey ne payait-il aucune attention à Jackson?

Pourquoi attendit-il jusqu'à la

fin de 1920 pour surprendre ses joueurs?

Pourquoi eût-il tant de répugnance à témoigner et pourquoi le grand rapport du jury le concernant ne fut-il pas rendu public?

Pourquoi Garry Hermann, John McGraw, John Heydler et autres n'ont-ils pas eu à rendre compte de leur long délai dans le cas de Hal Chase?

Pourquoi engagea-t-il Chase après signature d'une déclaration concernant des actions plutôt douteuses de la part de Chase?

Pourquoi Heydler "blanchit-il" Chase et lui permit-il de jouer après avoir reçu des déclarations signées de Ring, Matthewson, Neal et McGraw, etc., etc.?

Pourquoi les opérations de jeu de Rogers Hornsby, John McGraw et autres n'ont-elles jamais été soumises à enquête?

Pourquoi aucune initiative ne fut prise après les révélations faites concernant les opérations financières de McGraw, dans l'huile, et de George Stoneham, dans le stock, etc.?

A quand les réponses?

SI CELA CONTINUE...

Le baseball est appelé à disparaître des pages sportives américaines

Chicago, 14. — Les scandales grandissants dans le baseball et l'indifférence croissante des joueurs et des magnats, de même que l'opinion du public en général, semblent menacer le baseball d'être exclu de la page sportive.

On discute présentement si le baseball : — comme la page du sport ou si la page sportive alimente le baseball. "St. Louis Dispatch" insinue que les temps sont presque arrivés où les journaux déclareront l'exclusion du baseball professionnel de la page du sport. Cela, sans doute, créera quelques ressentiments et de vieux souscripteurs relanceront leur abonnement; quelques lettres de protestation seront adressées, puis, ce sera tout.

Il est presque certain que, tôt ou tard, les choses tourneront de cette façon. La bataille des Cardinals est un cas au point. Les principaux de la controverse, Hornsby et Brendon, n'ont jamais, en apparence, donné aux sentiments du public la plus légère considération. Ni l'un ni l'autre n'avaient de disposition pour la moindre concession. Le contrat de trois ans de Hornsby, à \$50,000 par année, fut son minimum irréductible. L'offre de Brendon pour un contrat d'un an fut son premier, son dernier et son seul mot. La conférence finale dura quatorze minutes. Bref, tandis que la ville attendait la continuation des négociations, Brendon fit la transaction de Hornsby par un message téléphonique à New-York.

"Nous ne savons que faire des sentiments du public", fut l'attitude de Brendon et d'Hornsby. Et c'est là le baseball professionnel! "Mais quoique les joueurs de baseball et les magnats s'intéressent, semble-t-il, exclusivement au magot, il n'en reste pas moins un fait établi que la partie elle-même est honnête. Cela peut être vrai quoique la bonne foi du public ait été récemment éprouvée.

Sox de Chicago, il y a quelques années, lequel ébranla la structure. Le propriétaire de cette équipe prit un an à reconnaître officiellement la perversité de ses joueurs et à agir en conséquence.

"Et maintenant encore la corruption, ancienne mais démodée, ébranle de nouveau la foi du public. Ty Cobb et Tris Speaker, idoles, avec hélas, des pieds de glaise, — sont accusés d'avoir "arrangé une partie" dans cette malheureuse et lointaine saison de 1919, tandis qu'un groupe de héros de Comiskey conspirait avec une bande d'escrocs pour tromper le public.

"Tout ceci est reconnu. Mais combien de complots, de scandales, échappant aux découvertes, peuvent seulement être conjurés? Quelque bon jour la presse consacrera honorablement l'espace réservé au sport pour les amateurs athlétiques. Car, ce même jour, le public en aura assez de ces scandales et ce sera la fin du baseball professionnel".

Georges Carpentier demanderait divorce

En avril prochain, l'ex-idole français Georges Carpentier se joindra aux acteurs de la Revue de Harry Pilcer, du Théâtre Palace de Paris.

Georges prépare actuellement le rôle qu'il sera appelé à jouer dans un intéressant croquis, où alternent rondes de boxe.

L'ancien champion d'Europe est anxieux de se distinguer dans l'art du théâtre.

Madame Carpentier a récemment fait l'inauguration d'un magasin de sacs aux Champs-Élysées.

Les amis les plus intimes de part et d'autre sont d'avis que Georges vit séparé de sa dame. Ils obtiendront divorce sous peu, rapporte-t-on sous toutes réserves.

ECHOS DE LA PARTIE DE JEUDI

Gagné du Canadien a compté le plus beau point encore vu cette année au Forum.

Il prit la rondelle près des buts de Hainsworth et après avoir déjoué deux avant américains, les trois autres joueurs s'acharnèrent à lui, mais maniant le bâton comme l'on a rarement vu, il passa à travers eux et, faisant sortir Forbes de ses buts, il compta le troisième et dernier point de la joute.

Ce point fut d'une beauté telle que Cooper Smeaton déclara quelques minutes plus tard, que c'était là l'un des plus beaux points encore enregistrés sous ses yeux.

Pite Lépine fit un travail de géant et compta le deuxième point de la soirée à la suite d'une belle montée.

Lépine est plus populaire que jamais et son "hook check" est le plus dangereux de tous les joueurs professionnels.

Morenz compta le premier point de la joute sur un lancé de côté tiré d'une force herculéenne.

C'est dû à la vitesse de la rondelle si Forbes n'arrêta pas ce coup, car son bâton lui glissa presque des mains.

Smeaton et Mallinson donnèrent entière satisfaction aux deux clubs et le dernier est appelé à faire un succès de sa nouvelle position.

Nul doute que Jean Sauvé ne tardera pas à suivre son confrère dans les rangs d'arbitres de la Ligue Nationale de Hockey.

DELANEY A CHICAGO LE 24 FEVRIER

Le promoteur Jim Mullen a signé Jack Delaney pour un combat de 10 rondes, devant avoir lieu à Chicago, le 24 février prochain. Ce sera la première fois que le champion mi-lourd du monde se battra dans l'ouest américain. Son adversaire sera choisi, pour la circonstance, parmi les concurrents suivants: Paul Berlenbach, Young Stribling, Harry Persson et Jim Maloney.

DEUX SPORTSMEN A L'HONNEUR

M. Lorenzo Prince, journaliste, député-coroner et joueur d'échecs de premier ordre, ainsi que M. Marcel Rainville, chroniqueur du tennis à la "Presse", excellent joueur de tennis lui-même, avantageusement connu dans les cercles sociaux de la Métropole, ont été admis à la pratique du droit. Les résultats obtenus par les deux candidats furent très brillants.

Nous offrons respectueusement aux deux sportsmen, nouveaux disciples de Thémis, de chaleureuses félicitations.

FETE DU TRAPPEUR

La fête organisée par le club de raquettes Le Trappeur, a obtenu un plein succès. Plus de 115 personnes ont assisté à cette brillante soirée. Parmi l'assistance, on remarquait: M. H. Aubin, M. et Mme Racine, Mlle Ladouceur, M. C.-A. Vallerand, Mme Lambert, M. P. Hutton, Mlle E. Desjardins, M. R. Plante, M. G. Lecompte et M. R. Clever.

Plusieurs prix ont été distribués aux divers gagnants.

SORTIE DU MONTAGNARD

Le club de raquetteurs le Montagnard fera une sortie en raquette dimanche, 16 janvier, à Saint-Eustache, sous la présidence de M. J.-A. Morand. Le départ se fera de la gare Viger. Les membres qui veulent faire le voyage sont priés de se rendre à la gare vers 8.30 a.m.

Une course en raquettes organisée sous les auspices du club de raquetteurs le Montagnard aura lieu le dimanche 23 janvier. Le départ se fera coin boul. Rosemont et Papineau (salle Clouette) à 1.45.

Les membres du club sont priés de se rendre en costume chez le président, M. J.-Henri Lamarre, 5175 rue Papineau, coin Laurier, pour 1.15 p.m. Le corps de clairons du club sera au complet. Tous les clubs de raquette sont invités à cette course.

Cédule de la Ligue Intercollegiale

Voici le calendrier de la Ligue de Hockey Interuniversitaire:

14 janvier—Toronto Varsity vs Queen's.

21 janvier—McGill vs Toronto Varsity.

22 janvier—Queen's vs Université de Montréal.

28 janvier—Université de Montréal vs Toronto Varsity.

4 février—Toronto Varsity vs McGill.

4 février—Université de Montréal vs Queen's.

11 février—Queen's vs Toronto Varsity.

17 février—Université de Montréal vs McGill.

19 février—McGill vs Queen's.

19 février—Toronto Varsity vs Université de Montréal.

24 février—McGill vs Université de Montréal.

L'Université de Montréal jouera ses parties à l'Aréna Mont-Royal et les billets peuvent dès maintenant être retenus à 354 rue Sherbrooke est, d'une heure à sept.

Il convient de se rappeler que notre université canadienne-française s'est classée deuxième, dans le championnat de l'Intercollegiale, l'an passé, battant McGill deux fois consécutives et Queen's une fois.

Cette année, l'Université de Montréal n'a rien perdu de son désir de se classer mieux encore et de garder la supériorité acquise sur l'université anglaise locale.

Sauvé et O'Hara seront les arbitres lundi soir

La prochaine partie du Saint-François-National aura lieu lundi soir prochain, au Forum, alors que l'équipe canadienne-française rencontrera le Victoria qui doit partir le lendemain pour l'Europe. Le club anglais alignera pour la circonstance son équipe régulière. Il laissera cependant ici pour les parties subséquentes une équipe capable de terminer la saison avec honneur et qui se composera des joueurs suivants: Scott, Mallinson, Six Slater, Leamy, Robinson, Thompson, Bobby Bell, Schulze, de la Banque Royale; Grant, du Northern Electric; le jeune MacDougall, fils du major Hartland MacDougall, et un autre joueur de défense d'Ottawa.

Le gérant Eugène Charette, du Saint-François-National, alignera une plus puissante équipe lundi soir.

Les arbitres seront Bill O'Hara et Jean Sauvé. Ce sera la le début de ce dernier comme arbitre dans la Ligue Senior. La compétence dont il a fait preuve dans la Ligue Mont-Royal est une garantie qu'il aura su montrer à la hauteur de la position dans la Ligue Senior. Il est pratiquement certain que Sauvé sera appelé sous peu à arbitrer les parties de la ligue professionnelle.

Pointe-Claire vs S.-Jean-Berchmans

Le Pointe-Claire relève le défi du S.-Jean-Berchmans pour une partie avec les mêmes équipes, sur un terrain neutre, pour \$25 et plus. La parole est au S.-Jean-Berchmans.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, 176 rue Saint-Jacques, Montréal, lundi le quatorze février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des administrateurs.

Par ordre du conseil d'administration.

A.-P. LESPÉRANCE, Gérant-général. Montréal le 12 janvier 1927. 15,29jan.

AVEZ-VOUS DES BOUTONS DANS LA FIGURE ?



Faites-les disparaître à l'aide de l'Onguent "Rose Complexion" 50c pot de 2 onces

VOULEZ-VOUS AVOIR UN BEAU TEINT ?

Faites usage de la CREME "ROSE COMPLEXION"—50c pot 2 onces

M. P. BENSON, Chambre 1—1242 St-Denis, Montréal. Veuillez m'expédier 1 pot d'onguent Rose Complexion pour les boutons et trouver ci-inclus 50 cents. Nom Adresse

M. P. BENSON, Chambre 1—1242 St-Denis, Montréal. Veuillez m'expédier 1 pot de crème Rose Complexion et trouver ci-inclus 50 cents. Nom Adresse

\$100,000 POUR BABE RUTH SI LES YANKEES GAGNENT

Telle sera la somme fabuleuse que recevra Babe Ruth si les New-York remportent le championnat de la Ligue Américaine

New-York, 15. — A la suite des nouvelles sensationnelles qui ont circulé depuis un mois concernant le baseball dans les ligues majeures, une autre vient s'ajouter à celles-là.

Il est entendu que si les New-York "Yankees" remportent les honneurs de la Ligue Américaine, Babe Ruth recevra la jolie somme de \$100,000. Et de plus, le joueur le plus en renommée dans le baseball depuis quelques trois ans, recevra un bonus approchant les \$25,000 si les hommes de Miller Huggins gagnent le championnat du monde.

Les papiers ont été signés à cet effet et l'on dit même qu'une grève éclatera chez les autres joueurs des Yankees qui déclarent que la chose n'est pas juste et que

Ruth ne peut rien faire sans leur appui. Plusieurs de ces joueurs ont déclaré qu'ils voulaient avoir leur part eux aussi et qu'il était injuste de donner tout le gâteau au même membre.

Cependant, on leur fit remarquer que Ruth était le point de mire de presque toutes les assistances des différentes villes américaines et l'on alla jusqu'à dire que la moitié des foules qui se rendaient aux joutes de baseball, y allaient expressément pour voir frapper le plus fort frappeur du monde.

C'est donc dire que les autres joueurs devront se contenter de la "croûte" et passer par les décisions du "boss" Huggins sinon, ils prendront un repos forcé.

LES PIRATES SONT APPELES A REMPORTER LA PALME DANS LA LIGUE NATIONALE EN 1927

Brooklyn, 14. — Avec l'addition d'un nouveau joueur et d'un nouveau gérant — Donnie Bush — les Pirates de Pittsburgh vont maintenir leur position dans la Ligue Nationale, en 1927, tout comme ils l'ont fait en 1926, alors qu'ils auraient pu remporter les honneurs, si quelques troubles survenus n'avaient eu pour résultat le départ de plusieurs vétérans et celui de Fred Clark et du gérant McKechnie.

Leurs chances semblent être les mêmes cette année que celles de l'année dernière concernant l'équipe des lanceurs. Hill est un vétéran, quoiqu'il soit gradué des mineurs, et Cuyler a fait un long stage avec les White Sox de Chicago, cependant il ne peut être réputé parfait lanceur. La vieille garde devra donc intervenir: Kremer, Aldridge, Morrison, Meadows, Ide, Songer et Bush. Meadows et Bush ne peuvent donner que peu de travail. Ide n'a pas encore rempli ses promesses prématurées. Songer débuta avec la plus belle ardeur, l'année dernière, mais manqua sensiblement d'entraîn-

vers la fin de la saison. Kremer et Aldridge n'ont déçu personne et ont maintenu leur réputation.

Le champ intérieur est presque au point et ne laisse rien à désirer, si ce n'est au second but. Grant-ham au premier, Wright au "short" et Trainer au troisième est une excellente combinaison. Wright semble être remis de son indisposition de l'année dernière, ce qui est fort apprécié. Le second but est confié à Joe Cronin et Hal Rhyne.

Cuyler et Paul Waner patrouilleront deux des stations du jardin extérieur. De maintenant on chante les louanges d'Herman Layne pour l'autre endroit. Layne vient de la Ligue Internationale, de Toronto, avec une réputation enviable comme frappeur et est un joueur très rapide.

Bush, comme gérant, améliorera de beaucoup la situation des Pirates. Il aime à respecter et à faire respecter la discipline — ce point était une lacune parmi les Pirates — ils y gagneront donc sous la direction de Bush et cela leur sera une aide précieuse.

Une grande semaine de tennis à Montréal

Le tournoi pour décider les championnats du Canada sur courts de tennis couverts aura lieu du 18 au 22 janvier; les semi-finales seront jouées le vendredi et les finales le samedi. Les championnats simple et double, messieurs, seront décidés. Les inscriptions seront reçues jusqu'à vendredi soir.

Toutes les parties seront jouées sur les magnifiques courts "en-tout-cas" du Montreal Indoor Tennis Club, 378 Chemin Côte-des-Neiges, au haut de la rue Guy. Les premiers jours, les spectateurs assisteront aux matchs de la galerie vitrée du club; vendredi et samedi, pour les semi-finales et les finales, des estrades seront montées sur un des courts pour loger plus de mille spectateurs.

Le tournoi est sanctionné par l'Association du Canada et est organisé sous les auspices de l'Association de la Province. Monsieur John-M. Miller, président de cette dernière association, sera le juge-arbitre; comité du tournoi: H. Ross Cleveland, A.-C. Dunlop, A.

J. Veysey, G.-H. Wanstall.

Vu le nombre des joueurs américains qui y prendront part, huit en tout, ce sera le tournoi le plus important jamais organisé à Montréal; New-York sera la ville américaine la mieux représentée. Montréal aura entre autres Crocker et Wright, qui joueront ensemble dans le double. Henri Laframboise sera aussi l'un des concurrents. Toronto enverra deux ou trois représentants. Le club est situé juste au haut de la rue Guy.

Club de baseball Fullum

Ce populaire club qui a tant contribué à populariser le beau jeu de baseball dans nos campagnes et qui s'est créé un si enviable record depuis quelques années, vient de se réorganiser pour la saison 1927. Une assemblée des actionnaires sera convoquée sous peu. Nul doute que les dévoués sportsmen qui veillent aux destinées du club, depuis sa fondation, sauront de nouveau, cette année, choisir une équipe de vrais sportsmen qui sauront maintenir la haute réputation dont jouit le club depuis son organisation.

NOTES DE BOXE

Prochains combats aux Etats-Unis

Compilation de O. M.

Gene Tunney se vante d'être un champion du monde prêt à rencontrer tout aspirant au titre convoité par le plus grand nombre de poids lourds qu'on ait jamais enregistrés dans les annales de la boxe.

Signor Humbert Fugazy, ce petit homme se croyant de taille à lutter ouvertement avec le géant Rickard, a eu le toupet de crier, de toute la force de ses poumons, que Tunney avait refusé l'offre de \$800,000 qu'il lui avait faite, parce qu'il craignait les poings de Jack Delaney.

Le champion actuel a signé pour Rickard pour la simple et bonne raison que les garanties lui paraissent plus solides. Il ne veut pas en un mot prendre de chances. La pratique assidue de la prudence portera en elle-même la récompense.

Il est vraiment facile de comprendre qu'un champion de la trempe de Tunney puisse être assez intelligent pour recourir à de telles puissances.

Il comprend parfaitement qu'il est de son intérêt de chercher, par tous moyens en son pouvoir, la main tendue dans laquelle se trouve la vieille maxime: "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras".

Pour ce qui est de Delaney, son récent engagement, par contrat signé, à livrer trois batailles sous la tutelle du plus grand promoteur du siècle démontre amplement que Rickard veut en faire un de ses meilleurs atouts. D'un autre côté il ne serait peut-être pas bon que Jack concède trop souvent une quinzaine de livres à deux ou trois boxeurs de la catégorie lourde.

Si Rickard décide de faire rencontrer Tunney avec Delaney, le champion actuel ne dormira pas paisiblement chaque nuit pendant un certain temps. Gene semble avoir peur de Jack, tel le diable de l'eau bénite.

La majorité des compétences s'accorde à faire du parfait athlète, qu'est le champion canadien-français des mi-lourds, Jack Delaney, le candidat tout désigné à la suppression de la boxe sans aucune catégorie exceptée.

Sid Terris vs Ray Mitchell, à New-York, le 17 janvier, 10 rondes.
Carl Tremaine vs Jackie Johnston, à Toronto, le 17 janvier, 10 rondes.

Bobby Booth vs Elmer Watt, à Toronto, le 17 janvier.
Young Stribling vs Pat McCarthy, à Boston, le 17 janvier, 10 rondes.

Joey Sangor vs Doc Snell, à Los Angeles, 18 janvier.

3 combats de 10 rondes, à New-York, le 19 janvier, au bénéfice de Sam Langford: Jack McVey vs Young Jack Dempsey; Bruce Flowers vs Johnny Ryan; Eddie Anderson vs Joe Souza.

Harry Felix vs My Sullivan, à Chicago, Ill., le 20 janvier, 10 rondes.

Eddie Shea vs Ray Miller, à Chicago, Ill., le 20 janvier, 10 rondes.

Fidel La Barba vs Elkey Clark, à Mad. Squ. Garden, le 21 janvier, 12 rondes. Le titre poids-mouche sera en jeu.

Sammy Mitchell vs Billy Petrolle, à Newark, N.-J., le 21 janvier, 10 rondes.

Frankie Genaro vs Newsboy Brown, à New-York, le 21 janvier, 10 rondes.

Tiger Flowers vs Leo Lomski, à Los Angeles, Calif., le 22 janvier, 10 rondes.

Billy Petrolle vs Spug Meyers au Coliseum de Chicago, le 20 janvier, 10 rondes.

Pete Latzo vs Jimmy Jones, à Pittsburg, le 24 janvier, 10 rondes.

Paul Berlenbach vs Mike McGivue, au New Garden, le 28 janvier, 10 rondes.

Eddie Huffman vs Yale Okun, au New Garden, le 28 janvier, 10 rondes.

Pete Latzo vs One-Step Watson, à Newark, N.-J., le 2 février, 12 rondes. Le titre de 147 livres en jeu.

Charley-Phil Rosenberg vs Bushy Graham, au New Garden, le 4 février, 10 rondes.

Eddie Roberts vs Jos. Dundee, au New Garden, le 4 février, 10 rondes.

Jack Sharkey vs Harry Persson, à Madison Sq. Garden, le 7 février.

Il rencontrera Paulino le 14 mars, et Paul Berlenbach le 9 juin.

Paulino Uzcudum vs Kunte Hansen, au New Garden, le 7 février, 10 rondes.

Joe Woods vs Harry Fay, au New Garden, le 28 février, 10 rondes.

Jack Dempsey vs Jimmy Maloney, à Vernon, Calif., le 17 mars, 10 rondes.

Mickey Walker vs Bert Colima, à Los Angeles, le 22 février, 10 rondes.

Le prochain combat entre le champion poids-mouche Fidel La Barba et le champion anglais Elkey Clark, au New Garden, vendredi soir prochain, suscite un intérêt tout particulier parmi les nombreux amateurs de la boxe à Montréal.

Fidel apprit le dar métier de la boxe de son frère Ted, qu'on appelait Ted Frenchie. Celui-ci s'était dit d'origine française. Son vrai nom était Théodore La Barba.

Fidel fut une vraie sensation dans les cadres de l'amateurisme. Il représenta les couleurs d'un club de Boston à Paris durant les Jeux Olympiques. Il en mit jusqu'à deux hors de combat le même soir. Il conquiert de ce fait le titre de champion du monde amateur poids-mouche.

SEANCE DE BOXE AU NATIONAL

Sous la direction d'Eugène Brosseau, l'Association du National organise pour le 2 février prochain une séance de boxe, dans laquelle figureront les jeunes élèves du professeur, qu'il entraîne lui-même avec soin.

R. A. Allinson, 147 livres, une trouvaille, au dire de Brosseau, promet de faire sensation contre le champion de 147 livres C. Levy dans une rencontre spéciale. Allinson est rapide, adroit et cogne dur.

Eugène s'est adjoint les services de S. Rennie, autrefois des Guards; Rennie, ex-champion du Canada, prit part aux Jeux Olympiques de Paris en 1924. Il ne fut défait qu'au dernier assaut et non par le moindre, Fidel La Barba, champion actuel professionnel des poids-mouche.



EN TETE DE LA LISTE

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

La Boisson des Canadiens

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros:	-	-	-	40 onces	\$3.65
Moyens:	-	-	-	26 onces	\$2.55
Petits:	-	-	-	10 onces	\$1.10

Distillerie à Berthierville

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED - MONTREAL

— ETES-VOUS EPUISES? —
VOUS SENTEZ-VOUS A BOUT?

Faites usage de la Capsule

"SAMSON"

Très recommandée chez les enfants, femmes et hommes, pour anémie, débilité générale, grande faiblesse.

50c LA BOITE

COUPON

M. P. BENSON,
1242, St-Denis, Montréal.

Veuillez m'envoyer une boîte de Capsule "Samson".
Vous trouverez ci-inclus 50 cents.



CANADIEN FAIT SUBIR UN BLANCHISSAGE. AUX MAROONS, JOLIAT COMPTE

Morenz et Joliat se distinguent — Benedict est maître de la situation

En signe de deuil à la mémoire du propriétaire des Pirates de Pittsburgh, les deux équipes, au milieu de la surface polie, se tinrent à l'attention. Pendant l'espace d'une minute, la tête découverte, les milliers de spectateurs rendirent hommage au regretté sportman américain, qui s'était occupé des choses politiques de l'Etat de Pennsylvanie. Après cette courte cérémonie on entonna les deux hymnes nationaux.

L'assistance de la partie d'hier soir dénote bien que les rencontres de nos deux clubs locaux chauffent les esprits des partisans de l'une et l'autre équipe. 12,000 personnes furent témoins de la lutte que les Tricolores livrèrent à leurs redoutables rivaux, les Maroons avec une ténacité sans égale. Des 10 heures hier matin tous les billets étaient vendus. Tout près de 2,000 personnes, s'étant rendues au Forum, anxieuses d'assister à une mémorable partie, durent s'en retourner le cœur attristé.

Les porte-couleurs du Canadien ont une fois de plus mené le bal. L'éclatante victoire remportée sur les hommes de l'astucieux Newsy Lalonde, jeudi soir dernier, semblait, surtout dans la première période du jeu, avoir cimenté leur courage. Si le Canadien mettait toujours autant d'âme et autant d'énergie dans leur jeu, comme ils l'ont fait depuis un mois, la récompense de leurs vaillants efforts serait certes les délices de la victoire.

Les Maroons ont paru comme hypnotisés par les fréquents élan de toute beauté de Morenz, Joliat, Lépine, Gagné et Mantha. Sylvio, au premier abord, paraît être moins rapide que ses collègues. Il n'en est rien, car il arrive au but visé aussi vite que qui que ce soit. Il lui est arrivé quatre ou cinq fois de passer, avec une maîtrise admirable, la rondelle à son copain en meilleure position de lancer.

Le Montréal a lutté rudement pour gagner, sans crainte de secouer ses adversaires plus légers. Pas moins d'une quinzaine de punitions furent imposées par les deux arbitres O'Hara et Hewitson, qui firent bien leur possible pour contrôler les deux équipes en lice. Il faut se rendre compte qu'il est très difficile de plaire à deux camps différents de la même ville. Plusieurs de leurs décisions furent reçues par des manifestations hostiles soit des partisans du Canadien, soit des "followers" des millionnaires de James Strachan. On peut dire cependant que près des trois quarts de l'assistance étaient sympathiques au Canadien, dont les exploits furent salués d'acclamations frénétiques en maintes occasions.

Morenz déclassa ses adversaires plus lourds. Par sa rapidité il se joua d'eux aisément. Gardiner fut le maintien de la défense. Il fut grandement secondé par Leduc et Mantha, qui sauvèrent main-

tes fois la situation, allant même repousser la rondelle à l'entrée des buts de Hainsworth.

Première période

Phillips commence la partie à la place de Stewart. Il en est de même de Oatman à la place de Siebert. Dans les premières minutes de jeu les Maroons sont décidés de jouer quelque peu brutalement. Ils se servent de leur pesanteur. Après 7 minutes, ils avaient reçu quatre punitions, c'est dire qu'ils ne voulaient pas s'en laisser gagner d'un pouce. A deux reprises les Canadiens luttèrent avec l'avantage de 6 hommes contre 4, mais ne purent déjouer les calculs de Benedict. Mantha manqua un beau filet ouvert à deux pieds des buts de Benedict. Phillips se distingue. Les Montréal jouent plutôt l'homme que la rondelle. Morenz et Leduc vont faire un petit voyage à la clôture pour avoir donné des crocs en jambe à leurs adversaires. Les Montréal ont l'avantage du jeu dans les dix premières minutes, tandis que les Bleu Blanc Rouge ont le dessus pour le reste du temps. Pour avoir été mis sur le banc au commencement de la partie Stewart et Siebert veulent démontrer ce dont ils sont capables. Leur entraînement est superbe. Morenz est plus rapide que jamais. Il se joue de la pesanteur des Maroons par ses courses furibondes. Pete Lépine intercepte fréquemment des passes savantes.

Canadiens, 0; Montréal, 0.

Deuxième période

Les deux concurrents pour la course de rapidité, ayant lieu entre chaque période, sont Gizzy Hart du Canadien et Sammy Rothchild. Hart a parcouru la distance plus rapidement que son copain du Montréal. Le commencement de cette période fut plutôt lent. Morenz tire vers les buts de Clint par deux fois sans résultat avantageux. Morenz est de beaucoup trop rapide pour ses adversaires qu'il déjoue avec une facilité apparente. Il semble même posséder les ailes de la victoire. Munro et Noble sont solides sur la défense. Duncan est aussi souvent à l'attaque que sur le côté défensif. Les deux arbitres n'ont pas l'oeil très ouvert. Ils punissent quelques-uns des joueurs pour des futilités. Mantha est de ce nombre. Tandis que Mantha est à la clôture, Munro et Oatman traversent la défense, mais Hainsworth sauve la situation, d'une manière qui tient du prodige. Montréal attaque et le Canadien se replie sur la défense.

Canadiens 0; Montréal 0.

Troisième Période

Les efforts du Canadien furent récompensés au bout de quatre minutes de la dernière période. Aurèle Joliat que le président Calder avait suspendu pour la partie de jeudi dernier, fit une belle descente individuelle. Après avoir tout balayé sur son passage, il déjoua Benedict par un rapide lancé de côté dont il connaît seul le secret. Le Canadien joue sur la défense. Les Maroons font une suite d'attaques lorsque la cloche annonce la fin de la partie.

Canadiens: 1, Montréal: 0.

Ottawa toujours invincible

L'animosité qui semble exister entre les deux clubs est la cause d'une bonne assistance ici ce soir et aussitôt que la partie commença, la foule ne se fit pas prier pour applaudir les exploits des deux clubs. Herberts fait deux courses consécutives, mais n'arrive à aucun succès; il en est de même de Nighbor. Les deux gardiens de buts Stewart et Connell font des arrêts sensationnels et nous pouvons être assurés que nous serons témoins d'une belle partie. Cleghorn subit la première punition de la partie et il est hué par la foule alors qu'il se rend au banc du pénitencier.

Les Sénateurs se lancèrent à l'attaque dès les premières minutes du jeu. Leurs efforts furent hautement récompensés, car ils réussirent à trouver par trois fois dans la première période, les filets du Dr Stewart.

Suivent la composition des équipes et le sommaire:

Boston	Ottawa
Stewart	but
Hitchman	défense
Cleghorn	
Herberts	centre
Galbraith	ailes
Cooper	
Stuart	subs
Frederickson	
Meeking	
Oliver	
Shore	
Coutu	
	Connell
	Clancy
	Boucher
	Nighbor
	Denneny
	Finnegan
	Gorman
	A. Smith
	Kilrea
	Adams
	Halliday

Première période

1. Ottawa, Hooley Smith 1.50
2. Ottawa, G. Boucher 7.00
3. Boston, Shore 3.00
4. Ottawa, Finnegan 3.00

Deuxième période

5. Ottawa, G. Boucher 10.00
6. Boston, Stuart 7.00
7. Boston, Galbraith 1.00
8. Ottawa, Kilrea 5.00

Troisième période

9. Boston, Frederickson 4.55
Score final: Boston, 4; Ottawa, 5.
Arbitre: Cooper Smeaton.

AMERICAINS VS PITTSBURGH

Dès le premier coup de sifflet, Red Green s'empare de la rondelle et fait une magnifique course, mais Worters arrête son coup dangereux. Smith, à son tour, s'attire les applaudissements de la foule, alors qu'il déjoue trois adversaires, mais Conacher l'arrête juste au moment où il allait tirer. Burch est envoyé au pénitencier et le club local se lance à l'attaque avec furie, voulant profiter de l'absence de l'étoile des Américains mais aucun dommage ne fut enregistré durant l'absence de Burch. Reise et Conacher jouent une grande partie de

défense alors que la vitesse du club local est des plus remarquables.

Américains	Pittsburgh
Forbes	but
Conacher	défense
Reise	
Burch	centre
S. Green	ailes
Red Green	
Roach	subs
Bouchard	
Boucher	
Scott	
Simpson	
	Worters
	McKinnon
	Smith
	McCurry
	Milks
	Darragh
	Drury
	Cotton
	Langlois
	White

1.—Américains. R. Green. 10.46
Deuxième Période.
2.—Pittsburgh. Langlois. 15.37
Troisième Période.
3.—Américains. Burch. 11.05
Score final: —
Américains: 2, Pittsburgh: 1.
Arbitre: Cooper Smeaton.

ST-PATRICK JOUE UNE BONNE PARTIE

Au premier coup de sifflet de l'arbitre, Day et Bailey montent vers les buts de Holmes mais leur combinaison est déjouée par le fameux Duncan. Foyston et Walker descendent à leur tour et ce dernier lance sur Roach qui a une grande difficulté à se défendre de la rondelle. La partie commence à une vitesse vertigineuse et nul doute que les joueurs se ressentiront un peu plus tard de cette hâte vers les filets adversaires. Walker et Day sont envoyés à la clôture pour s'être frottés les côtes un peu trop fort.

Détroit	Toronto
Holmes	but
Loughlin	défense
Duncan	
Foyston	centre
Walker	ailes
Arbour	
Keats	subs
Halderman	
Briden	
Gordon	
Sheppard	
	Roach
	Brydge
	McCaffrey
	Carson
	Day
	Bailey
	Corbeau
	C. Denneny
	Cox
	Bourgeault
	Keeling
	Pudas

Première Période.
Pas de Point.
Deuxième Période.
1.—Toronto, Carson.—6.45
Troisième Période.
2.—Détroit.—Sheppard. 5.40
Période supplémentaire.
Pas de Point.
Score final: Détroit, 1. Toronto: 1
Arbitre: Billy Bell, de Montréal.

Suivent la composition des deux équipes en lice ainsi que le sommaire:

Canadiens	Montréal
Hainsworth	Buts
Gardiner	Défenses
Leduc	Défenses
Morenz	Centres
Joliat	Ailes
Gagné	Ailes
Substituts	Canadiens:
Lépine, Mantha, Boucher,	
Hart, Larochelle, Lacroix.	
Montréal: Phillips, Dutton,	

GOUDREAU AVEC LE CANADIEN L'AN PROCHAIN

Goudreau, le fameux joueur du St-François-National, de la Banque Canadienne Nationale, est depuis quelque temps à considérer sérieusement l'offre du Canadien de passer aux rangs des profes-

sionnels. Nous savons de source autorisée que, malgré ces offres alléchantes, l'étoile amateur ne fera pas le saut payant cette année. Par contre, l'an prochain il sera sur l'alignement du club de Léo Dandurand. Une clause de la N.H.L. veut que Léo ait le droit de priorité sur tous les joueurs canadiens-français.

Oatman, Carson, Rothchild, Donnelly, Walsh.
Arbitres: Bill O'Hara d'Ottawa et Bobby Hewitson de Toronto.
SOMMAIRE
Première Période.
Pas de Point.
Deuxième Période.
Pas de Point.
Troisième Période.
1.—Canadiens, Joliat.—4.02.
Score final:
Canadiens: 1.
Montréal: 0.

SELECTIONS POUR LES COURSES DE LUNDI A LA NOUVELLE-OR

- LEANS
- 1.—Our Luck, Fandale, Tridor
 - 2.—Dr. Hickman, Ensile, Tribal
 - 3.—Muldoon, Abstrack, Superfrank
 - 4.—Southland, Miss Meise, Resourceful
 - 5.—Mariboro, Comrade, Dearborn
 - 6.—Good Night, Talequa, Golden G.
 - 7.—Foretime, Sincerity, Sasha.

LES COURSES

HAVANA

Première course, six furlongs. Bellfont, 103, Mortensen, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5; Glenmore, 110, Groos, 6 à 5, 3 à 5, Recommendation, 105 Josiah, 4 à 5.

Deuxième course, six furlongs. Crestwood Boy, 111, Kellum, 5 à 2, 4 à 5, 2 à 5; Lew Pope, 115, Groos, 6 à 5, 3 à 5; Toller, 107, Taylor, 4 à 5.

Troisième course, 5 1/2 furlongs. Fighting Cook, 101, Fishman, pair 2-5, 1-5; Prince Theo, 110, Murry 4-5, 8-5, Boy Scout, 113, McCann, 3 à 1.

Quatrième course, six furlongs. Moramine, 115, Groos, 1-2, 1-4, 1 à 8; Bud Bud, 115, Kellum, 5-2, 6-5, Blascoain, 111, McCabe, 3 à 5.

Cinquième course, 5 1/2 furlong Maybar, 97, Hardy, 4-1, 8-5, 4-5; Flying Lulu, 104 Hemslein, 2-1 1-1 Summer Time, 114, Kellum, 1-1.

Sixième course, 1 mille et 50 verges. — Wee Wee, 96 et Hardy, 12-1, 3-1, 7-5; News 100, McCabe 3-5, 1-4; Sun of Araby, 101 Ride-nour, 1-5.

Septième course, 1 mille et 70 verges. — Frank Fogarty, 109 Horvath, 6-5, 1-2, 1-4; Hickory, 109, Pernia, 4-1, 2-1; Glorians 96 Fletcher, 5-2.

MIAMI

Première course, \$1500, 5 1-2 furlongs. My Son, 115, \$14.40, \$10.20, \$6.00; All Blue, 115, Workman, \$10.00, \$4.50; Hominy, 115, Ambrose, \$3.20.

Deuxième course, \$1500, 5 1-2 furlongs. Good Shepherd, 116, Abel, \$15.90, \$11.40, \$6.30; Policeman Day, 109, Fields, \$6.50, \$5.00 Handclasp, 106, Workman, \$8.30.

Troisième course, \$1500, 1 mille et 1-8. Midwestern, 107, Ray, \$2.80, \$2.50 et \$2.30; Battlefield, 107, Long, \$4.00 et \$2.90; Just Folks, 112, Caruso, \$3.00.

Quatrième course, \$1500, 6 furlongs. — Anna Marrone II, 107, Zucchini, \$9.20, \$4.60 et \$7.40; Jos. Marrone III, 110, Workman, \$4.50 et \$3.60; Sanola, 110, McCrossen, \$5.40.

Cinquième course, 1 mille et 70 verges. — Grey Face, 108 (Lauscher), \$8.90, \$5.70 et \$3.90; Juniora Nurse, 11, (Steele), \$10.60 et \$10; Handy's Bend, 116, (Garner), \$8.20.

Sixième course six furlongs. Sandy Hatch, 113 Ray, 6.30, 3.00, 2-50; Dedans, 113 W. Garner, 2.50, 2.50; Little Asbestos, 116 Fields, \$3.20.

Septième course, 1 1-8 mille. — Galloping Shoes, 112, Ray, 4.40, 3.20, 2.50; Harlan, 111, Hastie, 4.90 3.10, North Breeze, 111, Barrett, 2.70

FAIR GROUNDS

Première course, \$1200, six furlongs. — Huon Pine, 116, Hutton, \$10, \$4.20, \$3.40; Greenback, 107, Lynch, \$6.40, \$4.60; Ensign, 112, Church, \$3.20.

Deuxième course, \$1200, six furlongs. — Tipton, 105, Arnold, \$21.40, \$6.20, \$4.20; Medley, 108, Johnson, \$3.40, \$2.60; Henry Sum

Troisième course, \$1200, six furlongs. — Brilliant, 108, Whitaker, \$3.40, \$2.60, \$2.40; Shark, 113, Kelsay, \$3.20, \$2.80; Stampdale, 115, Smith, \$3.20.

Quatrième course, 1 mille. — Broadway Jones, 128 G. Johnson, 3.20 3.20 2.40; Banton, 111, Richards, 6.00, 4.40; Old Slip, 111, \$3.60.

Cinquième course, 1 1-16 mille. Geo. de Mar, 107, Chalmers, 11.00 6.40 4.80 Bally Brush, 105 Lynch 12.40, 7.20; Lancaster, 104, Arnold, \$8.20.

Sixième course, 1 1-8 mille. — Balboa, 105, Arnold, 10.80, 4.80, 3.00; Alopec, 110, Stott, 6.80, 4.20 Ocean Current, 109 Lynch, 2.80.

Septième course 1 1-4 mille. — Payman, 104, M. Hurn, 18.40, 7.20 3.60; Blowhorn, 104, Cooper, 9.20 4.00; Ramkin, 105, Arnold, 2.80.

BERT CORBEAU, INSTRUCTEUR DU TORONTO

Bert Corbeau, vétéran joueur de défense du St. Patrick de Toronto, vient d'être nommé instructeur de l'équipe. Il continuera en outre à jouer sur la défense.

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	20	16	2	2	44	26	34
N. Y. Américains	22	11	10	1	43	39	23
Canadiens	21	10	10	1	35	38	21
Montréal	20	7	11	2	35	37	16
Toronto	20	6	11	3	35	43	15

SECTION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
N. Y. Rangers	19	11	6	2	36	28	24
Chicago	19	9	9	1	55	48	19
Boston	21	9	11	1	48	49	19
Détroit	21	8	11	2	36	43	18
Pittsburgh	19	6	12	1	29	46	13

Partie de ce soir: Chicago à New-York Rangers.

DANS LE MONDE DES SPORTS

(Par OSCAR MAJOR)

A LA DOUCE MEMOIRE D'UN GRAND SPORTSMAN !

Il est presque impossible de résister à une certaine émotion à la pénible nouvelle que M. Henri Fontaine a rendu le dernier soupir, ces jours derniers à Québec, après quelques heures seulement de maladie grave.

La mort subite de ce vétéran sportsman cause, dans les cercles du hockey, de la boxe et du baseball, une affliction vive.

On nous rapporte que M. Fontaine avait eu en quelque sorte le pressentiment de sa fin. Le propriétaire de l'Aréna de Québec, président de l'équipe représentant la Cité de Champlain dans la ligue professionnelle Canado-Américaine, répondait à l'un de ses joueurs-étoiles lui demandant pourquoi il préférerait, pour cette fois, ne pas accompagner ses athlètes dans leur dernière tournée du circuit: "Vois-tu, mon bonhomme, je ne suis plus à ton âge. Je me sens quelque peu fébrile par ces temps malsains, et je crois qu'il vaut mieux me soigner plutôt à la maison qu'éloigné de ma femme et de mes quatre enfants. Tu sauras qu'à l'approche de la soixantaine, la machine s'use".

En effet, exactement huit jours après cette conversation à soufles prophétiques, le philanthrope québécois n'était plus de ce monde.

Amateur des plus enthousiaste de tous les genres de sports, il avait tout fait pour son développement. Bon cœur, prêt à payer de sa personne et de son or, il dépensa la forte somme de près de \$100,000 pour la cause du sport durant les vingt-cinq dernières années de son existence. Quoique artisan modeste, il ne reculait devant rien pour mener à bonnes fins ce qu'il entreprenait.

On peut déclarer que les rangs des fervents supporteurs qui font de généreux sacrifices pour le sport, comme l'a fait tout sa vie durant M. Fontaine, sont sans doute plus que clairsemés. Un homme de cette catégorie disparaît toujours trop prématurément. Il a passé en faisant le bien.

Les deux noms, avec majuscules, Québec et Sport, accolés l'un à l'autre comme pour l'éternité, sont, à eux seuls, toute l'histoire de l'homme que le monde sportif vient de perdre à jamais!

L'auteur de ces quelques lignes, ayant du regrette pionnier canadien des souvenirs imprégnés de bonté et de probité, s'incline respectueusement pour offrir à la famille Fontaine, si cruellement éprouvée par la perte de leur maître, ses témoignages de sympathie les plus marqués.

UN PEU PLUS DE TERRAINS DE JEUX POUR LES ENFANTS

Une leçon s'est certes dégagée de cette lamentable tragédie du cinéma Laurier.

Les parents des petits malheureux qui ont perdu la vie, dimanche dernier, dans des circonstances tragiques ne savaient peut-être pas que les sports d'hiver auraient été plus utiles et surtout plus profitables que le "poulailler" de cette salle de vues animées, où les jeunes oreilles entendaient de belles sornettes.

Il est vrai cependant que ceux ayant charge de procurer aux enfants, assoiffés d'amusements durant l'hiver, le confort nécessaire se sont montrés plutôt "peignes" dans le passé. Les statistiques nous démontrent qu'il se trouve, à Montréal, environ une vingtaine de patinoires. Toute proportion gardée, il faudrait au moins une soixantaine de ces lieux d'amusement sain pour les 160,000 enfants, anxieux de prendre leurs ébats à l'aise.

Les responsabilités étant graves, il nous faut des administrateurs sérieux et compétents, dont l'esprit d'initiative procurerait à nos petits hommes de demain tous les moyens de se développer forts et vigoureux, au lieu d'aller "chiquer" une vue avant le temps. L'expérience vaut la peine d'être tentée.

ILS NOUS QUITTERONT DANS QUELQUES HEURES

La question des amateurs est encore à l'ordre du jour.

Un certain nombre de joueurs de hockey, représentant les couleurs du club Victoria, partiront sous peu pour un voyage de propagande à travers l'Europe. Ils iront faire voir une fois de plus aux européens comment on manie le bâton au Canada, le pays des neiges. Naturellement il ne sera pas nécessaire de mettre ces gens au courant du fait que le club Victoria faisait partie d'une ligue sous le vocable de Groupe Senior Amateur. La direction du Victoria a choisi, va sans dire, les meilleurs athlètes pour ce voyage de l'au-delà des mers, sans trop s'occuper du succès de la ligue précitée.

L'équipe du Saint-François-National jouera donc contre, pour ainsi dire, le second club du Victoria. N'est-ce pas là diminuer la valeur de la vaillante équipe canadienne-française qui, cette année plus que jamais, prétend avoir un fort droit à la conquête de la coupe Allan, emblème du championnat amateur?

D'autre part l'on ne s'étonne plus, ayant la notion des difficultés de la vie, de voir que ces joueurs amateurs touchent certaines sommes. Il est certain qu'ils seront rétribués pour leurs peines, car nous ne croyons pas qu'ils paient pour faire du sport. Les frais de transport sont très élevés. On dira là-bas que le sport du hockey, au Canada, est réservé seulement aux jeunes gens riches.

Rien de surprenant que certains sires restent sourds aux douces oreilles des grands mogols professionnels.

ENCORE DU LOU MARSH

Lou Marsh, le favori des foules montréalaises, l'arbitre qui semble vouloir recommencer à faire des siennes en jouant du sifflet au détriment du Canadien, s'occupe activement de la boxe. Il est le principal arbitre dans la majeure partie des combats tenus à Toronto. Il est en outre rédacteur sportif du "Toronto Star". Il commentait dernièrement le prochain combat Clarke-La Barba: "Par delà les mers, dans les îles Britanniques, Elky Clarke, qui doit rencontrer La Barba pour le championnat mondial de la classe des poids-mouches, est réputé supérieur à Jimmy Wilde."

"Clarke possède deux oreilles en choufleur, tandis qu'il n'en est pas ainsi de Wilde."

"Wilde a rencontré de meilleurs hommes que ceux dont Clarke a eu raison, et ses oreilles sont encore dans leur forme primitive".

Notre ami Lou Marsh mesure la qualité d'un boxeur d'après le nombre de choufleurs à ses oreilles!

Lou Marsh devait arbitrer la partie de samedi dernier Ottawa-Canadien. Le président Calder, dans un souffle de sagesse, en a décidé autrement. Le nuage n'est pas encore tout à fait dissipé. Pour quelques semaines, le président ferait mieux de la laisser voyager aux Etats-Unis, à son gré.

LES SALAIRES SONT CHANGES

Les professionnels recevaient pour leurs services, il y a cinq ou six ans, une moyenne de \$900 à \$2,000 par saison.

Ces temps se sont évanouis jurant ne plus revenir, sont d'avis les promoteurs. Le progrès et les salaires princiers marchent sans cesse la main dans la main. Le sport du hockey aurait fort à faire à s'immiscer mal à propos dans les affaires des lois de la nature.

Dans le bon vieux temps le club Canadien, sous la direction de George Kennedy de regrettable mémoire, a eu sous sa tutelle pendant la courte durée de quinze jours seulement un vrai amateur dans la personne de Payan. George lui avait laissé ignorer intentionnellement que ses collègues touchaient des émoluments.

Or, un beau jour Payan, par l'intermédiaire de qui, l'histoire ne nous le relate pas, apprit que ses coéquipiers n'avaient pour toute récompense que des prix dorés sur tranches. D'un saut il fut au bureau de l'ancien propriétaire du Canadien et se fit octroyer sur le champ la part qui lui était due. Il n'en profita pas du reste bien longtemps, son père, l'ex-maire de Saint-Hyacinthe, ayant jugé à propos de l'envoyer à Brooklyn dans le but de se perfectionner en cette ville dans l'art de tanner les cuirs.

De nos jours, ces seigneurs de la glace en redingote raccourcie font les prix à leur guise. Pour environ cinq mois de travail ardu cependant, ils reçoivent de \$2,000 à \$7,000 par année.

Les circonstances varient avec le grand "maître" qu'est le Temps.

LE HOCKEY CHEZ LES PROFESSIONNELS

Art. Duncan, gérant et joueur de défense du Détroit, mérite le qualificatif d'as. Il est considéré comme un héros de la dernière grande guerre.

En 1916, Duncan, jouant alors pour les frères Patricks de Vancouver, promettait beaucoup lors de son enrôlement dans l'infanterie canadienne. Il demanda à faire partie du service de l'aviation, ce qui lui fut accordé avant son départ pour la France. Il abattit 12 Allemands. Cet acte héroïque lui valut la Croix de Guerre avec galon. On lui décerna le grade de capitaine alors qu'il fit prisonnier un aviateur allemand, blessé près des lignes anglaises, essayant de rejoindre sa garnison. Duncan avait son homme à sa merci, mais lui épargna la vie. Il fut hautement félicité et cité à l'ordre du jour pour son acte d'humanité.

Cully Wilson, ailier des Blackhawks de Chicago, est le joueur de hockey de nos jours dont la figure est la plus abîmée. Les coups reçus nécessiteront 74 points de suture. Wilson est plutôt petit, mais n'ayant peur de rien, il fonce dans la mêlée.

Albert Leduc a déjà une vingtaine de points de suture à la tête et au visage. C'est un record qu'il vaut mieux ne pas envier.

Aurèle Joliat a été mis à l'amende et suspendu pour une partie non escapade de la semaine dernière contre Ottawa. Cependant, une malchance dont il n'est nullement responsable fut la cause de sa punition. Hooley Smith, à force de lui mettre le hockey sous le menton, rendit à bout de patience notre virtuose du hockey qui, dans ses 40 résolutions de commencement de saison, a promis à ses nombreux admirateurs de jouer sa véritable partie. On sait, par expérience, que rien ne peut lui tenir tête. C'est quand il est serré de très près qu'il déjoue le plus habilement l'ennemi. Il se rit des difficultés; plus la situation se corse, plus il reste dans son élément. Aurèle connaîtra cet hiver une des meilleures saisons de sa carrière. Quand Joliat veut quelque chose, il le veut pour de bon.

Tant que Joliat, Morenz, Lépine et Gagné joueront comme ils le font présentement, il nous faudra fouiller longtemps pour découvrir un meilleur quatuor, muni de ces substances qui font défaut chez plusieurs.

TROIS PARTIES A L'ARENA MT-ROYAL DIMANCHE SOIR

Les parties de dimanche soir dans le circuit de la Ligue de la Cité seront des plus intéressantes: trois superbes joutes seront données. La première partie mettra aux prises les Dentistes et la Ville Emard Shoe Store, la seconde alignera le Club C.P.R. et le C.P. Holy Cross et la partie finale sera entre le Viger et les Douanes.

La dernière joute de la soirée, et non la moindre, verra le Viger, le club du gérant Comeau, s'attaquer à l'équipe du gérant Adrien Prud'homme, le club des Douanes. Ce dernier club, qui a joué de malchance depuis le commencement de la saison perdant presque toutes ses parties, espère que le "hoodoo" qui le

CHEZ LES TURFMEN

Vu nos nombreuses sources d'informations, ayant des relations très intimes avec certains propriétaires de chevaux, d'entraîneurs et de jockeys, il nous est permis, à partir de maintenant, de dévoiler ces informations à nos milliers de lecteurs qui pourront profiter de ces nouvelles de courses. Nous les prions, cependant, de ne pas considérer ces informations comme "tuyau" mais plutôt comme records.

Nouvelle-Orléans

SPANDOR

Nb le perdez pas de vue, le coup doit se faire dès cette semaine.

VAN PATRICK

Il a désappointé ses gens, mais fait des efforts pour reconquérir ses dispositions premières.

REALIZATION

Il est venu près de gagner la semaine dernière; surveillez-le de près.

Ces spéciaux sont à suivre

GEORGE DE MAR
ARABIAN
BALLOT BRUSH
JANETTES

SUPERFRANK

Peut certainement faire une excellente course aidé d'un bon jockey.

KID BOOTS

N'est pas en condition et a besoin de beaucoup d'entraînement.

THE VINTNER

Celui-ci est fort dangereux et court très vite.

Tijuana

CHULA VISTA

Avec très peu d'entraînement, fera une course intéressante.

BABY DOLL

Cette bête est très surprenante; donnez-lui votre attention.

TRADE WIND

Ne dédaigne pas celui-ci, vous causerez sûrement quelque surprise.

Ils sont en parfaite condition

BOOEY BEYER
FLICKER
METAL
ERICA

EXTRA EDITION

N'est pas chanceux mais le prix l'accompagnera.

WHIPSAW

Est plus que jamais en bonne condition et sera l'attraction de la semaine.

PRESERVATOR

D'après ses dernières courses, celui-ci n'est pas un rival dangereux.

Havane

NOTTH WALES

N'est pas le premier venu et mérite d'être apprécié, car il court très bien.

PLAY HOUR

Gagna avec facilité sa dernière course qu'il a suivie par d'appréhensibles rivaux.

ROYAL PEARL

Est en excellente forme présentement et disposé à faire des siennes à ses adversaires.

Prenez garde à ceux-ci

TRAFALGAR
HOOTCH
ADVENTURESS
RADICAL

FRANCIS LOUISE

A donné plusieurs preuves de la vitesse avec laquelle il peut courir.

BACHELOR ERROR

Les succès obtenus à sa dernière course ont surpassé tout prévision.

SUN OF ARABY

N'a pas encore démontré toute son habileté; peut faire beaucoup mieux.

Miami

MAGIC WAND

En répétant ses derniers efforts, sera certainement dans l'argent.

WHEATSTICK

Sa dernière course fut excellente; si elle continue, sera dangereuse.

SUN ALTOS

Depuis longtemps nous attendons celui-ci; suivez-le, il fera de belles preuves sous peu.

Ne les laissez pas passer

AVERSION
RUNBANK
LIAISON
BUCK

IRISH MARI

Est plein d'entraînement; sûrement pas le dernier.

COGWHEEL

Est des plus rapides; saires auront fort à faire pour le surpasser.

DRAGON

Partit comme une flèche; s'arrêta soudainement, plus désagréable surprise.

poursuit depuis le commencement de la saison, va enfin le laisser et il croit que le Viger sera probablement sa première victime ce soir. De son côté, sachant que les Douanes ont un puissant club, le gérant Comeau ne compte pas la partie gagnée d'avance; même son club a pris une grande pratique cette semaine en vue de cette rencontre.

Il est à espérer que les amateurs de hockey qui n'ont pas encore eu la chance de voir ce circuit à l'oeuvre profiteront de ces joutes et il est certain qu'ils ne regretteront pas leur soirée, car présentement cette ligue est considérée comme étant une des ligues les mieux balancées qu'il y ait à Montréal.

LANCASTER 5513

27 STE-CATHERINE EST

Théâtre FRANÇAIS

DIMANCHE et LUNDI!

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

— AVEC —

RUDOLPH VALENTINO et ALICE TERRY

LE THEATRE FRANÇAIS EST ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU ET CONTIENT QUINZE PORTES DE SORTIE.

S. V. P., venir à bonne heure, car nous ne vendrons des billets que pour le nombre de sièges que nous avons.



COLLABORATEUR DE SANTA-CLAUS

James Heywood, âgé de 84 ans, qui demeure à l'hospice des vieillards, fabrique des jouets de bois pour le bonhomme Noël. Teddy Rosema, âgé de 5 ans, le surveille pour s'assurer si le jouet est parfait.



A la SCALA de MILAN

Hazel Dare Wylda est proclamée "la nouvelle Patti". Elle fera ses débuts de grand opéra à l'Opéra de La Scala à Milan, en Italie. Elle est originaire de la Louisiane.



CATASTROPHE A L'ILE MADERE

Ce fut sur ce yacht, "The Physalia", que Mme Angela George, fille de la comtesse von Linden de Foxburrow, perdit la vie dans une tempête qui fit six victimes, à l'île Madère. Ce vaisseau est la propriété de senor Manuel Humberto dos Passos Freitas, sénateur espagnol.



Liberté Prochaine

Victor E. Innes, après avoir purgé une sentence de 12 années au pénitencier d'Atlanta, sera remis en liberté sous peu. Il fut envoyé au pénitencier pour larcin et fraude. De plus, en 1914, il fut accusé d'avoir assassiné Beatrice Nelms et Mme Eloise Dennis, deux soeurs. Les corps des victimes ne furent jamais retrouvés, et il ne fut pas condamné.



GRANDEUR ET DECADENCE

Frankie Bailey, reconnue il y a 25 ans comme la "Venus d'Amérique", est mourante, sans le sou, à Los Angeles. Cette photographie fut prise alors qu'elle recevait le salaire le plus élevé du pays "as a show girl". L'argent, dit-elle, n'a pas de consistance et semble s'évaporer quand on le tient entre ses doigts.



MUSSOLINI

En grand uniforme, le dictateur italien, adresse le salut à la foule.



LE KAISER

Le Kaiser tel qu'il était aux jours heureux de l'Empire allemand. Depuis que l'Empire est devenu République, ses cheveux ont blanchi et il a laissé croître sa barbe.



PETITE BETE DE GRAND PRIX

Ce charmant petit ami gagna le premier prix de \$1,000 dans une récente exposition internationale de chats à Londres. Il porte le nom de 'La Paloma' et appartient à lord Winchfield.



LE PLUS PETIT COQ DU MONDE

"Fritz" de la race des "Bantams", est sans contredit le plus petit coq du monde. Comparez-le à l'oeuf de poule sur lequel on vient de le percher. Le fermier australien qui possède ce petit roi de la basse-cour ne s'en départirait pas pour \$5,000.